

# perspectives de l'alimentation

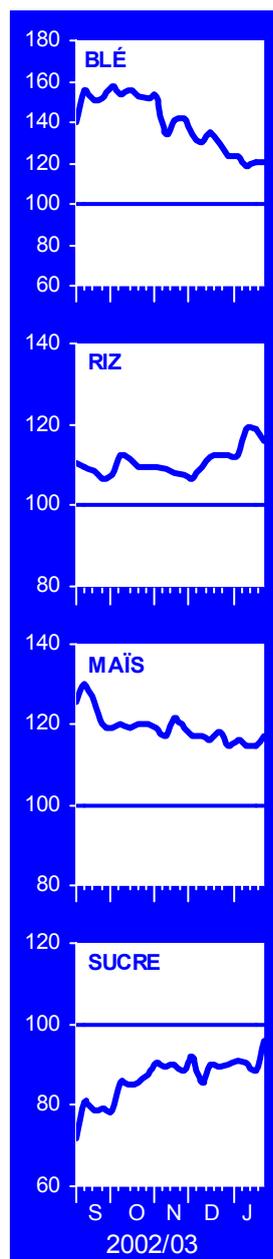
No. 1

Février 2003

## faits saillants

### PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2001=100)



**La production céréalière mondiale est estimée à 1 838 millions de tonnes en 2002**, ce qui représente une légère hausse par rapport à la prévision de décembre, mais un résultat toutefois inférieur de 3,3 pour cent à celui de l'année précédente. Compte tenu de l'augmentation de l'utilisation de céréales prévue pour 2002/03, les stocks céréaliers mondiaux au terme des campagnes agricoles de 2003 risquent de tomber à leur plus faible niveau depuis le début des années 70.

**Les perspectives des récoltes céréalières de 2003 sont mitigées.** D'après les premières indications, la production mondiale de blé de la campagne 2003 devrait augmenter. Les semis de céréales secondaires de la première campagne 2003 sont déjà terminés et la campagne rizicole est bien avancée dans un grand nombre de pays de l'hémisphère Sud.

**Le phénomène El Niño, d'une ampleur modérée, persiste**, ce qui accroît l'incertitude quant au résultat de la production céréalière de 2003.

**Selon les dernières indications**, 36 pays sont confrontés à de graves pénuries alimentaires et ont besoin d'une aide alimentaire internationale.

**L'estimation du volume des échanges mondiaux de céréales en 2002/03 a été revue à la hausse pour s'établir à 240 million de tonnes**, mais reste en deçà des 3 millions de tonnes obtenues l'an dernier. La contraction prévue provient presque entièrement de la baisse des échanges de blé. En revanche, on s'attend à une légère progression des échanges de céréales secondaires. D'après les prévisions initiales pour 2003, le commerce international de riz devrait porter sur un volume légèrement plus faible que celui, élevé, de 2002.

**Les cours internationaux de la plupart des céréales n'ont pas cessé de baisser depuis novembre** par le fait que plusieurs pays ne comptant pas parmi les exportateurs traditionnels continuent à écouler leurs excédents sur le marché mondial.

**La production halieutique totale en 2001 est estimée à 129,3 millions de tonnes**, soit un léger fléchissement par rapport à l'an dernier. Le volume des échanges mondiaux de poisson et de produits halieutiques (en valeur à l'exportation) devrait quasiment ne pas changer par rapport à 2001, après avoir enregistré une forte expansion l'année précédente.



## Table des matières

<b>Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale</b> .....	3
<b>Céréales</b>	
- Situation de l'offre et de la demande .....	4
- Production actuelle et perspectives des récoltes.....	7
<b>Encadré: Situation d'urgence alimentaire</b> .....	8
- Commerce .....	16
- Stocks de report.....	21
- Prix à l'exportation .....	23
<b>Poisson et produits halieutiques</b> .....	26
<b>Engrais</b> .....	28

## Annexe statistique

Tableau A.1 PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE.....	30
Tableau A.2 IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	32
Tableau A.3 EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES.....	34
Tableau A.4 BLÉ, CÉRÉALES SECONDAIRES ET RIZ.....	36
Tableau A.5 STOCKS MONDIAUX DE REPORT .....	37
Tableau A.6 CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOYA .....	38
Tableau A.7 INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ.....	38
Tableau A.8 INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX .....	39
Tableau A.9 PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS.....	39
Tableau A.10 TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ .....	40
Tableau A.11 PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX.....	40

## DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1998/1999	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 prévis.	Variation de 2001/2002 à 2002/03
<b>PRODUCTION MONDIALE</b> <sup>1/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					( .. pourcentage. )
Blé	598.0	592.1	586.3	586.4	568.4	-3.1
Céréales secondaires	915.1	888.8	874.8	915.1	880.5	-3.8
Riz (usiné)	389.5	409.2	400.8	399.7	389.0	-2.7
(paddy)	(581.3)	(611.2)	(599.4)	(597.9)	(582.0)	-2.7
<b>Toutes céréales</b> (y compris riz usiné)	<b>1 902.6</b>	<b>1 890.1</b>	<b>1 861.8</b>	<b>1 901.2</b>	<b>1 837.9</b>	<b>-3.3</b>
Pays en développement	1 043.3	1 040.6	1 007.8	1 024.6	1 004.5	-2.0
Pays développés	859.3	849.5	854.0	876.6	833.3	-4.9
<b>COMMERCE MONDIAL</b> <sup>2/</sup>						
Blé	100.9	110.5	100.5	108.6	105.2	-3.1
Céréales secondaires	94.6	102.0	107.7	106.7	107.8	1.0
Riz (usiné)	24.7	23.0	24.1	27.4	26.8	-2.1
<b>Toutes céréales</b>	<b>220.2</b>	<b>235.6</b>	<b>232.3</b>	<b>242.7</b>	<b>239.8</b>	<b>-1.2</b>
dont: aide alimentaire <sup>3/</sup>	11.3	11.2	9.4	10.0		
<b>UTILISATION MONDIALE</b>						
Blé	591.6	595.7	600.1	608.6	618.9	1.7
Céréales secondaires	900.1	899.1	910.8	926.0	923.1	-0.3
Riz (usiné)	387.5	400.4	405.9	412.0	413.7	0.4
<b>Toutes céréales</b>	<b>1 879.1</b>	<b>1 895.2</b>	<b>1 916.8</b>	<b>1 946.6</b>	<b>1 955.7</b>	<b>0.5</b>
Pays en développement	1 132.7	1 157.5	1 165.7	1 180.8	1 186.1	0.4
Pays développés	746.5	737.7	751.1	765.8	769.6	0.5
<b>Consom. humaine par habitant</b>	( ..... kg/an ..... )					
Pays en développement	166.3	166.8	166.3	166.4	165.6	-0.5
Pays développés	132.9	132.7	133.4	133.2	133.0	-0.2
<b>STOCKS MONDIAUX</b> <sup>4/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
Blé	259.5	253.9	240.4	217.9	169.8	-22.0
Céréales secondaires	266.6	259.3	225.9	210.7	172.5	-18.1
Riz (usiné)	157.4	168.0	163.1	148.2	123.6	-16.6
<b>Toutes céréales</b>	<b>683.5</b>	<b>681.3</b>	<b>629.3</b>	<b>576.7</b>	<b>465.9</b>	<b>-19.2</b>
Pays en développement	512.4	516.6	469.1	414.5	342.2	-17.4
Pays développés	171.1	164.7	160.2	162.3	123.7	-23.8
<b>PRIX D'EXPORTATION</b> <sup>5/</sup>	( ..... dollars E.-U./tonne ..... )					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) <sup>1/</sup>	315	253	207	177	197	11.3
Blé (E.-U. No.2 HRW)	120	112	128	127	171 <sup>6/</sup>	35.2 <sup>Z/</sup>
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	95	91	86	90	108 <sup>6/</sup>	19.1 <sup>Z/</sup>
<b>TAUX DE FRET MARITIME</b> <sup>5/</sup>						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	9.3	13.7	15.0	15.0	15.0 <sup>6/</sup>	0.0 <sup>Z/</sup>
<b>PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE</b> <sup>8/</sup>	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>Production de racines et tuberc.</b> <sup>1/</sup>	424	437	448	442	446	1.0
<b>Production céréalière (riz usiné)</b> <sup>1/</sup>	813	817	776	781	772	-1.1
<b>Production céréalière par habit. (kg)</b> <sup>9/</sup>	220	217	204	203	198	-2.3
<b>Importations céréalières</b> <sup>2/</sup>	74.0	75.5	73.1	77.8	77.8	0.0
dont: aide alimentaire	8.5	7.6	8.3	8.5		
<b>Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire</b>	( ..... pourcentage ..... )					
	11.5	10.1	11.4	10.9		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. <sup>2/</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. <sup>3/</sup> Expéditions en juillet/juin. <sup>4/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. <sup>5/</sup> Juillet/juin. <sup>6/</sup> Moyenne des cotations de juillet 2002 à janvier 2003. <sup>Z/</sup> Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. <sup>8/</sup> Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 445 dollars É.-U. en 2000). <sup>9/</sup> Y compris le riz usiné.

## Céréales

### Situation de l'offre et de la demande

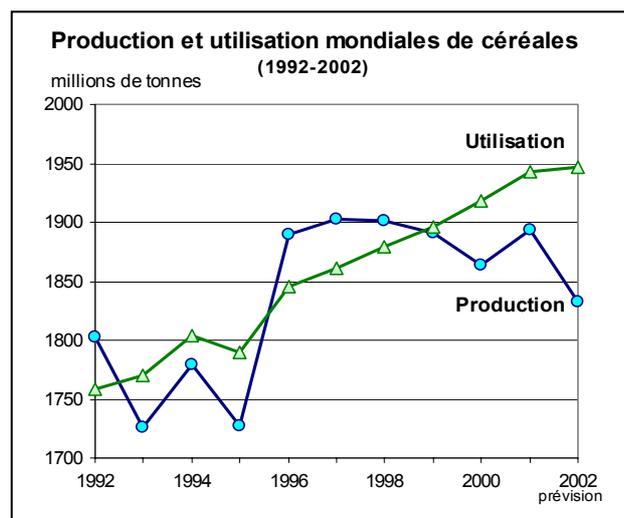
PERSPECTIVES MONDIALES <sup>1/</sup>		
Blé	2001/02	2002/03
Production	●	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲
<b>Céréales secondaires</b>		
Production	▲	▼
Commerce	▼	▲
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
<b>Riz</b>		
Production	▼	▼
Commerce	▲	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▼	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

<sup>1/</sup> Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

La production céréalière mondiale en 2002, après avoir été légèrement révisée à la hausse, est aujourd'hui estimée à 1 838 millions de tonnes (riz usiné compris),



ce qui représente un recul de 63 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Compte tenu de l'augmentation de l'utilisation totale de céréales prévue pour 2002/03, les stocks céréaliers mondiaux au terme des campagnes agricoles de 2003 devraient tomber à leur niveau le plus bas depuis le début des années 70. L'insuffisance des disponibilités a généralement suscité une hausse des prix de la plupart des céréales dans le courant de la campagne, mais cette tendance s'est atténuée au cours des derniers mois, du fait de l'arrivée sur le marché de plusieurs pays ne comptant pas parmi les exportateurs traditionnels et disposant d'importants excédents.

### Les perspectives de production 2003 sont incertaines

Selon les premières indications, la production mondiale de **blé** en 2003 devrait augmenter en raison d'une expansion des emblavures dans plusieurs zones et de la prévision d'un retour à des rendements normaux dans certains des principaux pays producteurs qui ont engrangé de piètres récoltes suite à une forte sécheresse. Dans l'hémisphère Nord, aux États-Unis, la superficie cultivée en blé d'hiver est la plus vaste depuis 1998. Au Canada, la production de blé, qui sera semé au printemps de cette année, devrait sensiblement remonter par rapport à celle de l'an dernier qui avait accusé une baisse exceptionnelle, du fait de la sécheresse. En Asie, les perspectives de blé d'hiver sont inégales: les conditions météorologiques sont favorables dans les pays du nord et de l'est de la région, mais l'on signale une nouvelle contraction de la superficie cultivée en Chine, le plus grand producteur. Dans le sous-continent indien, un temps plus sec que d'habitude pourrait provoquer une chute des rendements cette année. En Europe, la surface de blé d'hiver n'a guère changé dans l'UE; compte tenu des conditions de croissance généralement satisfaisantes, on peut s'attendre à ce stade à une hausse des rendements. Dans plusieurs pays de Europe centrale et de Europe de l'Est, le mauvais temps de l'automne dernier pourrait avoir entraîné une diminution globale des semis, mais les conditions météorologiques ont été en général favorables cet hiver. Dans les pays de la CEI situés en Europe, les emblavures de céréales d'hiver devraient avoir légèrement progressé, mais des semis tardifs et l'hiver rigoureux risquent d'occasionner des pertes supérieures à la moyenne et un fléchissement des rendements.

Dans l'hémisphère Sud, les **céréales secondaires** de la première campagne de 2003 ont déjà été mises en terre dans certains des principaux pays producteurs. En Afrique australe, les perspectives sont encore mitigées. De récentes pluies ont permis de réduire la sécheresse qui régnait jusqu'alors dans plusieurs zones de la sous-région, notamment en Afrique du Sud, mais le temps est encore trop sec dans un grand nombre de régions de forte production et une pluviosité inférieure à la moyenne, due au phénomène El Niño, risque de persister jusqu'en mars. En Amérique du Sud, les emblavures devraient décroître dans les deux pays de grosse production, à savoir l'Argentine et le Brésil. Malgré les bonnes conditions météorologiques qui ont en général régné en Argentine, les agriculteurs sont confrontés à des difficultés financières résultant du climat d'insécurité économique tandis que la superficie sous maïs de la campagne principale a été réduite au Brésil en faveur de cultures d'exportation d'un meilleur rapport.

La campagne de **riz** de 2003 est bien avancée dans les zones de production de l'hémisphère Sud et la récolte doit commencer dès mars/avril. Le résultat est encore très incertain dans de nombreuses zones car il dépendra du temps des trois prochains mois qui devrait être très influencé par la réapparition du phénomène El Niño.

#### **Le phénomène El Niño, d'une ampleur modérée, persistera en début d'année 2003<sup>1/</sup>**

Les derniers rapports des principaux systèmes de la surveillance du climat (l'IRI, l'Institut international de recherche sur les prévisions climatiques, BOM, le Bureau australien de météorologie et le NOAA/CPC, Centre américain de prévisions climatiques) confirment à presque 100 pour cent que des perturbations climatiques liées au phénomène El Niño subsisteront dans les premiers mois de 2003. Le phénomène devrait toutefois rester modéré et ses retombées devraient être nettement moins graves qu'en 1997-98.

Dans les régions généralement touchées par El Niño, on s'attend à ce qu'un temps plus sec que d'habitude persiste dans la majeure partie de l'Indonésie, en Micronésie, dans le nord et le nord-est de l'Australie et dans le sud-est de l'Afrique de janvier à mars 2003, et dans le nord-est du Brésil et le nord de l'Amérique du Sud de janvier à avril 2003; en revanche, le temps devrait être plus humide que la normale dans les zones côtières de l'Équateur et au nord du Pérou de février à avril 2003.

<sup>1/</sup> Pour être régulièrement informé de l'évolution du phénomène El Niño, consultez "Environment: Geoinformation, monitoring and assessment," sur le site web de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/sd/>

#### **La production céréalière a fléchi de 3 pour cent en 2002**

La production céréalière mondiale en 2002 est estimée à 1 838 millions de tonnes, soit une légère progression depuis le dernier rapport mais un recul de 3,3 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de blé mondiale en 2002 devrait reculer de 3 pour cent par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 568 millions de tonnes, du fait principalement de la contraction des emblavures et de la sécheresse enregistrées dans trois des principaux pays exportateurs de blé internationaux: l'Australie, le Canada et les États-Unis. D'après les estimations provisoires, la production de céréales secondaires en 2002 se chiffrera à 881 millions de tonnes, résultat inférieur de presque 4 pour cent par rapport à 2001. La sécheresse qui a touché ces trois pays est une nouvelle fois l'une des principales causes du repli de la production. En ce qui concerne la production totale de riz paddy en 2002, la FAO a abaissé sa dernière estimation de 2 millions de tonnes depuis le rapport précédent, pour l'amener à 582 millions de tonnes (389 millions de tonnes en riz usiné), chiffre indiquant un repli de 16 millions de tonnes par rapport à 2001 et le volume le plus faible depuis 1998. La baisse de production observée cette année, en Asie surtout, résulte en grande partie des mauvaises conditions météorologiques, mais aussi de la persistance de la faiblesse des cours internationaux, notamment dans les pays d'exportation.

#### **Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux**

	2000/01	2001/2002 estim.	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
<b>Production <sup>1/</sup></b>	<b>1 862</b>	<b>1 901</b>	<b>1 838</b>
Blé	586	586	568
Céréales secondaires	875	915	881
Riz (usiné)	401	400	389
<b>Disponibil. <sup>2/</sup></b>	<b>2 543</b>	<b>2 531</b>	<b>2 415</b>
<b>Utilisations</b>	<b>1 917</b>	<b>1 917</b>	<b>1 956</b>
<b>Commerce <sup>3/</sup></b>	<b>232</b>	<b>243</b>	<b>240</b>
<b>Stocks de clôture <sup>4/</sup></b>	<b>629</b>	<b>577</b>	<b>466</b>

Source: FAO

<sup>1/</sup> Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

<sup>2/</sup> Production, plus stocks d'ouverture.

<sup>3/</sup> Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

<sup>4/</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

**L'utilisation des céréales devrait augmenter en 2002/03 tout en restant inférieure à la tendance observée**

Au terme des campagnes de commercialisation de 2003, l'utilisation mondiale de céréales devrait s'élever à 1 956 millions de tonnes, ce qui représente une progression de 9 millions de tonnes, ou de près de 0,5 pour cent, par rapport à la campagne précédente, mais un déclin toutefois de 6 millions de tonnes par rapport à la tendance observée depuis une dizaine d'années. La dernière prévision fait également état d'un accroissement de 10 millions de tonnes par rapport au pronostic antérieur afin de tenir compte des ajustements à la hausse de la quantité de céréales destinée à l'alimentation animale dans l'UE et aux États-Unis. D'après les niveaux de prévisions actuels, le volume mondial de céréales fourragères, établi à quelque 707 millions de tonnes, accuserait un léger recul par rapport à la campagne précédente. Cette situation provient surtout d'une baisse d'utilisation du maïs fourrager, qui est liée à la prévision de réduire les stocks porcins et bovins. En revanche, l'utilisation mondiale de céréales destinée à la consommation alimentaire devrait passer de 803 à 978 millions de tonnes, conséquence d'une légère augmentation dans le groupe des pays en développement. On prévoit cependant que la consommation de céréales par habitant fléchisse un peu.

**Le prélèvement sur les stocks devrait être le plus important depuis vingt ans**

Les prévisions continuent d'établir le niveau des stocks céréaliers mondiaux au terme des campagnes agricoles de 2003 à 466 millions de tonnes, soit 111 millions de tonnes de moins que le niveau d'ouverture. Les stocks mondiaux étant tombés à leur niveau le plus bas depuis le début des années 70, il s'agit de la plus forte variation annuelle enregistrée en vingt ans. Les prélèvements sur les stocks mondiaux ne correspondent pas seulement aux efforts délibérés des pays de forte production céréalière, comme la Chine et l'Inde, visant à réduire leurs réserves, mais aussi au besoin de compenser le recul de la production dans plusieurs des principaux pays d'exportation, victimes de la sécheresse.

**Les échanges mondiaux de céréales devraient progresser en 2002/03 du fait d'une augmentation sensible des importations de l'UE**

Les prévisions concernant les échanges mondiaux de céréales en 2002/03 ont été revues à la hausse de près de 4 millions de tonnes depuis le dernier rapport

pour s'élever désormais à 240 millions de tonnes, en raison principalement de l'élévation des importations de blé de l'UE. À ce niveau, le volume des échanges mondiaux devrait toutefois accuser un repli de 3 millions de tonnes par rapport au record de l'an dernier, qui est dû pour l'essentiel à une contraction des achats de blé, aujourd'hui estimée à 105 millions de tonnes. Les échanges de céréales secondaires devraient légèrement augmenter en 2002/03 et porter sur un volume de 108 millions de tonnes, du fait surtout d'un accroissement des importations de maïs. Le volume estimatif des échanges de riz en 2003 est encore très hypothétique, mais les premières indications indiquent qu'il se situerait légèrement en deçà de 27 millions de tonnes, ce qui est un peu inférieur au résultat, élevé, de 2002.

**Les cours internationaux des céréales subissent une pression à la baisse**

Les cours internationaux du **blé** n'ont pas cessé de fléchir depuis octobre 2002, malgré une forte diminution des quantités exportables en Australie, au Canada et aux États-Unis. La baisse des cours s'explique par l'abondance de blé à meilleur marché provenant de nouveaux exportateurs, ce qui a considérablement réduit la compétitivité du blé des États-Unis, même sur les marchés d'exportation américains traditionnels, comme l'Égypte. En janvier, le cours du blé no. 2 des États-Unis (blé roux d'hiver, fob) avoisinait les 153 dollars EU la tonne, soit une diminution de 27 dollars EU la tonne par rapport à novembre, tout en restant supérieur de 25 dollars EU la tonne par rapport au même mois, l'an dernier. Les cours internationaux du **maïs** ont aussi enregistré une forte diminution; le marché subit en effet une pression à la baisse du fait des importants excédents de blé de qualité inférieure, mais à des prix compétitifs, qui peuvent être utilisés pour remplacer le maïs, des ventes massives de la Chine et de la poursuite des exportations du Brésil. En janvier, le prix du maïs des États-Unis (maïs jaune no. 2, fob) était, en moyenne, de 106 dollars EU la tonne, soit 3 dollars EU la tonne de moins qu'en novembre, mais 14 dollars EU de plus que le prix de l'an dernier, au même moment. Les cours internationaux du **riz** ont également continué à fléchir les deux derniers mois, l'indice FAO des prix à l'exportation du riz (1998-2000=100) étant en moyenne de 72 en janvier, soit 1 point de moins qu'en novembre. Toutefois, bien que cet indice n'ait guère changé depuis mai 2002, les prix à l'exportation du riz continuent à suivre des évolutions très différentes selon sa provenance et sa qualité.

## Production actuelle et perspectives de récoltes

### Situation par région

- **Asie**

**Extrême-Orient:** La production totale de **céréales** dans la région a fléchi en 2002, la diminution sensible de la récolte de riz ayant été plus importante que l'accroissement de la production de **blé** et de **céréales secondaires**. D'après la dernière estimation de la FAO, la production totale de blé de la région devrait atteindre 250,7 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus qu'en 2001; la production de céréales secondaires a également progressé de 2 pour cent, pour s'établir à 214,4 millions de tonnes. En revanche, et en raison principalement de l'irrégularité des pluies de mousson, la production de **riz** de la région a faibli de près de 16 millions de tonnes. L'essentiel du repli concerne les deux principaux pays producteurs de la région: la Chine et l'Inde.

Les perspectives des céréales d'hiver, semées de septembre à décembre et à récolter plus tard dans l'année, sont mitigées. Elles sont généralement encourageantes dans les pays du nord et de l'est de la région qui ont bénéficié de précipitations moyennes et supérieures à la moyenne durant les derniers mois, mais sont moins favorables dans le sous-continent indien, en raison d'un temps plus sec que d'habitude.

En Chine, la production de **blé** a baissé en 2002 pour la troisième année consécutive et s'établit désormais à 89,3 millions de tonnes (soit un recul de 5 pour cent

par rapport à 2001 et de 17 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Ce résultat s'explique en grande partie par une nouvelle réduction de la superficie cultivée en blé. La tendance à la baisse des semis de blé enregistrée ces dernières années a été une nouvelle fois observée cette année, avec une contraction supplémentaire de la surface sous blé d'hiver, à récolter cet été. D'après les premières estimations, la production totale de blé devrait diminuer de près de 3 pour cent en 2003. En Inde, la pluviosité inférieure à la moyenne fin 2002 et début 2003 dans plusieurs zones, et la sécheresse, qui a surtout affecté les États du Rajasthan au nord-ouest et d'Orissa à l'est, ont nui aux semis et à la croissance du blé d'hiver Rabi. La récolte devrait commencer dès mars et les estimations initiales laissent escompter une production de 70 millions de tonnes, soit un volume nettement inférieur aux 73,5 millions de tonnes de 2002. Des conditions météorologiques similaires, avec des pluies plus faibles que d'habitude fin 2002, ont été relevées au Pakistan où l'on s'attend à une régression de la production de blé en 2003 par rapport au résultat supérieur à la moyenne de 19,2 millions de tonnes obtenu l'an dernier.

En Chine, selon les dernières estimations, la production de **céréales secondaires** (de maïs pour l'essentiel) en 2002 approcherait les 135 millions de tonnes, ce qui indique un léger recul par rapport à celui indiqué dans le dernier rapport, mais une augmentation de 10 millions de tonnes par comparaison à l'année précédente et un volume supérieur à la moyenne quinquennale. En Inde, compte tenu de l'échec de la mousson dans les principaux États de production de céréales secondaires, la production de maïs et d'autres céréales secondaires est estimée à 28,4 millions de tonnes, soit 18 pour cent de moins que l'an dernier. Les autres pays de la région ont engrangé des récoltes de céréales secondaires identiques ou même supérieures à celles de 2001.

## DE GRAVES PÉNURIES ALIMENTAIRES SUBSISTENT DANS LA MAJEURE PARTIE DES RÉGIONS DU MONDE <sup>1/</sup>

Au début de l'année 2003, près de 36 pays du monde étaient confrontés à de graves pénuries alimentaires et ont besoin de l'aide de la communauté internationale.

En **Afrique de l'Est**, d'importantes pertes de récoltes et de bétail, dues principalement à la sécheresse, ont considérablement réduit les approvisionnements. La situation alimentaire est très préoccupante en Érythrée et en Éthiopie, qui ont besoin d'urgence d'importations substantielles, sous forme notamment d'aide alimentaire. En Érythrée, plus d'un tiers de la population est menacée par une grave crise alimentaire consécutive à une longue sécheresse. Il faut également apporter une aide humanitaire aux nombreuses personnes déplacées par le conflit frontalier avec l'Éthiopie qui s'est déroulé de 1998 à 2000 ainsi qu'aux réfugiés revenant du Soudan. En Éthiopie, la production céréalière a fléchi d'environ 25 pour cent en 2002, du fait de la sécheresse. Une grande partie du cheptel a péri et les taux de malnutrition, surtout parmi les enfants, ont considérablement progressés. Le gouvernement a lancé un appel à la communauté internationale pour mobiliser 1,44 million de tonnes d'aide alimentaire en faveur de plus de 11 millions de personnes. Au Soudan, la production céréalière a reculé de quelque 30 pour cent en 2002 par rapport à l'année précédente, ce qui a aggravé les difficultés d'approvisionnement des groupes vulnérables, en particulier des personnes déplacées à l'intérieur du pays par le conflit qui se poursuit depuis des années. D'après les estimations, près de 3,5 millions de personnes ont besoin de secours alimentaires. Au Kenya, en dépit de l'amélioration des pluies dans les zones jusqu'alors touchées par la sécheresse, l'insécurité alimentaire persiste dans les districts septentrionaux. En Ouganda, la recrudescence du conflit dans le nord a déplacé de nombreuses personnes alors que la sécheresse dans certains secteurs a dégradé la situation alimentaire. Quelque 1,5 million de personnes bénéficient actuellement de l'aide du PAM. En revanche, de bonnes récoltes ont permis d'améliorer la situation alimentaire en Somalie et en Tanzanie, mais quelques pénuries subsistent localement. En **Afrique australe**, la crise alimentaire s'aggrave car les pays viennent d'entrer dans la période critique de soudure (de janvier à mars) où la faim est la plus menaçante. Compte tenu des perspectives peu favorables pour la prochaine campagne principale dans de nombreuses zones de production, la crise risque de se prolonger pendant une bonne partie de 2003. Quelque 14,4 millions de personnes dans six pays de la sous-région ont aujourd'hui besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Au Zimbabwe, on continue de signaler de fortes pénuries de vivres tant dans les villes que dans les campagnes alors que des secours alimentaires sont déjà fournis à près de la moitié de la population. La situation est également inquiétante en Zambie où les distributions d'aide alimentaire destinées à 2,9 millions de personnes sont très insuffisantes pour couvrir les besoins. Elle est également difficile pour 2,3 millions de personnes au Malawi ainsi qu'au Lesotho, au Swaziland et dans certaines zones du Mozambique. En Angola, 1,9 million de personnes, victimes de la guerre civile qui a duré plusieurs années, auraient besoin d'une aide alimentaire. À Madagascar, des milliers de personnes ont été récemment déplacées par des inondations alors que 394 000 personnes, touchées par la crise politique actuelle et par les mauvaises récoltes de 2002, reçoivent des secours alimentaires. En **Afrique de l'Ouest**, la Mauritanie souffre de graves pénuries alimentaires mais l'aide internationale tarde à venir. La situation alimentaire est également critique au Liberia, en Guinée, au Cap-Vert, en Côte d'Ivoire et en Sierra Leone, du fait principalement des troubles intérieurs. En **Afrique centrale**, les rivalités intestines en République démocratique du Congo, en République du Congo, en République centrafricaine et au Burundi continuent à déplacer un grand nombre de personnes auxquelles il est nécessaire de fournir un secours alimentaire.

En **Asie**, la mission FAO/PAM qui s'est rendue en République populaire démocratique de Corée en octobre dernier a estimé que le déficit vivrier est encore supérieur à 1 million de tonnes (soit environ 20 pour cent du total des besoins de consommation), malgré l'augmentation de la production agricole en 2002. Jusqu'à présent, les secours alimentaires ne parviennent pourtant au pays qu'en infime quantité. Le PAM a donc annoncé qu'il retirerait plus de 3 millions de personnes vulnérables de ses listes de distribution. En Mongolie, l'hiver extrêmement rigoureux, suite à la sécheresse de l'été, a réduit les moyens d'existence de près de 665 000 personnes et l'on s'attend à ce que 2,3 à 2,5 millions de têtes de bétail périssent avant le printemps prochain. La Fédération internationale de la Croix rouge et les Sociétés du Croissant rouge ont lancé un appel pour réunir 2,85 millions de dollars EU afin de porter secours à 115 000 personnes, particulièrement éprouvées, pendant dix mois. Dans les pays de la **CEI situés en Asie**, une aide alimentaire ciblée est fournie aux populations vulnérables en Géorgie et au Tadjikistan, récemment touchés par la sécheresse. Au **Proche-Orient**, en dépit de la forte reprise de la production céréalière en 2002, une grande partie de la population en Afghanistan a besoin de secours alimentaires, du fait de l'érosion du pouvoir d'achat et du nombre inopinément élevé de réfugiés regagnant le pays.

<sup>1/</sup> Mise à jour des informations publiées dans le numéro de novembre 2002 de *Cultures et pénuries alimentaires*. Les pays confrontés à une crise alimentaire exceptionnelle sont soulignés.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, une aide alimentaire doit être fournie à de nombreuses familles rurales à El Salvador, au Guatemala, en Honduras et au Nicaragua, en raison de la baisse de revenus consécutive à la crise qui affecte le secteur du café. La communauté internationale distribue des secours alimentaires en collaboration avec les autorités locales. En **Europe**, il faut continuer à distribuer une aide alimentaire d'urgence aux réfugiés, aux personnes déplacées et aux populations vulnérables en République fédérale de Yougoslavie et en Tchétchénie dans la Fédération russe.

En Inde, la majeure partie des États producteurs de riz ont terminé la récolte du riz d'hiver (kharif) de la campagne principale. Selon le rapport officiel publié en novembre, la production devrait avoir diminué d'environ 16 pour cent par rapport à l'année précédente, du fait de l'irrégularité des pluies de mousson. Compte tenu toutefois du rythme soutenu des achats de l'État comparé à l'an dernier et de l'abondance des approvisionnements arrivant sur les marchés, le recul de la production pourrait être moins marqué. Par ailleurs, tout espoir de compenser la diminution des pertes de la récolte kharif par l'expansion des semis de riz irrigué Rabi de la campagne secondaire (culture d'été) s'est évanoui, depuis des sources officielles ont annoncé un retard de plus d'un mois dans l'ouverture de la campagne Rabi, le niveau des réservoirs étant très bas dans certaines des principales zones de production. À l'heure actuelle, la FAO table sur une production totale de 120 millions de tonnes en 2002 (80 millions de tonnes en équivalent riz usiné), soit une compression de 17 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente et de 5 millions de tonnes par rapport à la dernière prévision. Ce résultat serait le plus faible enregistré depuis la campagne de 1995, touchée par la sécheresse. Le fléchissement d'environ 30 pour cent de la production de riz basmati, particulier important pour les marchés d'exportation de produits de haute qualité, a été le plus prononcé.

Au Cambodge, selon les estimations officielles, la production rizicole de la campagne 2002 devrait diminuer de 18 pour cent pour s'établir à 3,4 millions de tonnes, ce qui représente le volume le plus faible depuis six ans. Ce résultat est attribuable aux mauvaises conditions météorologiques dans le courant de la campagne qui ont provoqué une forte réduction des semis et des rendements.

En Chine (continentale), la campagne rizicole de 2002 est pour ainsi dire terminée et les estimations officielles indiquent que la production rizicole pourrait tomber à 175,7 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'en 2001, soit le niveau le plus bas depuis 14 ans. Cette situation s'explique par le changement de répartition des cultures qui s'est traduit par une augmentation de 4 pour cent de la récolte "intermédiaire" de la campagne principale cette année et par une contraction de 9 pour cent des récoltes précoces et tardives. Ces modifications ont été en grande partie induites par la politique des pouvoirs publics: le gouvernement a en effet totalement

supprimé le système de soutien des prix du riz précoce dans plusieurs provinces, et du riz tardif dans certaines autres, ce qui a réduit la pression exercée sur les agriculteurs pour qu'ils cultivent du riz. La production rizicole de la province chinoise de Taïwan devrait rester proche du faible niveau de l'an dernier. Les pénuries d'eau récemment signalées pourraient avoir un effet préjudiciable sur les cultures de la campagne principale, actuellement mises en terre.

Au Japon, la première estimation avancée par le Ministère de l'agriculture fait état d'une production rizicole de 11,1 millions de tonnes en 2002, soit près de 200 000 tonnes de moins que la campagne précédente. Cette légère diminution est en partie imputable aux mauvaises conditions météorologiques, mais aussi à la politique "gentan" du gouvernement dont l'objectif est de réduire la production en diminuant la superficie emblavée afin de répondre à la baisse de la demande intérieure. Le gouvernement a annoncé que 1,06 million d'hectares, soit 40 pour cent de la capacité rizicole du pays et 50 000 hectares de plus qu'en 2002, seraient mis hors de production lors de la campagne 2003.

En République de Corée, l'estimation officielle de production pour 2002 a été légèrement revue à la baisse. Le chiffre, ramené à 6,7 millions de tonnes, soit un léger fléchissement par rapport à la prévision antérieure de la FAO, impliquerait une compression de 11 pour cent par rapport à l'année précédente et le plus faible résultat enregistré depuis 1995, du fait des mauvaises conditions météorologiques et de la politique mise en œuvre par les autorités dans le but de réduire les excédents de stocks nationaux.

Au Myanmar, la campagne rizicole de 2002 est pratiquement terminée. Compte tenu de l'augmentation de l'estimation officielle de la production de 2001, la FAO a légèrement relevé ses prévisions pour 2002 pour les porter à 21,9 millions de tonnes, ce qui est proche du résultat de la dernière campagne. Ce chiffre représenterait toutefois 23 millions de moins que l'objectif ciblé par le gouvernement, des pluies surabondantes au point culminant de la récolte risquant d'avoir provoqué des pertes.

Au Pakistan, la récolte de riz de 2002 s'est terminée en novembre. Le retour de pluies de mousson normales a aidé à accroître les semis et les rendements, ce qui permet d'envisager une hausse de la production rizicole d'environ 14 pour cent par rapport au volume

de 2001, réduit par la sécheresse. L'estimation actuelle de 6,6 millions de tonnes resterait toutefois inférieure à la récolte record de 1999.

Aux Philippines, la récolte de la principale campagne rizicole devrait se terminer en janvier. D'après les prévisions, la production rizicole totale en 2002 devrait atteindre un volume exceptionnel de 13,2 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que le résultat record de 2001. L'essor prévu serait imputable à l'utilisation d'intrants de meilleure qualité et à l'accroissement de la superficie irriguée, malgré la pluviosité inférieure à la moyenne enregistrée dans les derniers mois de 2002. Toutefois, compte tenu de la vague de sécheresse qui devrait se prolonger au cours du premier semestre de 2003, le résultat final de la production pourrait être inférieur à la prévision actuelle.

En Thaïlande, la récolte de la principale campagne rizicole est en bonne voie. La production devrait avoisiner les 25,8 millions de tonnes, ce qui constitue un recul de 700 000 tonnes par rapport au volume record de 2001, mais toutefois l'un des meilleurs résultats du pays. Les semis de la culture mineure, qui représente normalement 12 pour cent de la production totale, ont débuté en janvier et devraient s'achever en mai. Le gouvernement a prévu d'acquérir près de 9 millions de tonnes de paddy au titre du programme d'achats de 2002/03. Ce programme devrait stimuler la production, les prix de soutien étant supérieurs de 35 pour cent aux coûts de production moyens des agriculteurs.

Au Viet Nam, malgré les importantes inondations qui ont touché le delta du Mékong, principale région de production, plus tôt durant la campagne en cours, l'estimation officielle de la production rizicole de 2002 de 500 000 tonnes a été relevée pour être portée au volume record de 34,1 millions de tonnes. Ce résultat exceptionnel est lié aux cours intérieurs élevés qui ont contribué à l'expansion d'environ 4 pour cent de la superficie totale cultivée en riz et à une hausse modérée des rendements. Le gouvernement, dont l'objectif est de mettre un terme à la production de riz de qualité inférieure, a récemment annoncé que des terres marginales consacrées à la production rizicole seraient à nouveau mises hors de production lors de la prochaine campagne.

Parmi les pays situés dans l'hémisphère Sud et le long de la ceinture équatoriale, l'Indonésie a déjà terminé la campagne rizicole de 2002. Sur la base d'une évaluation plus récente, le Bureau central des statistiques a relevé l'estimation de la production rizicole en 2002 de 800 000 tonnes pour l'amener à 51,6 millions de tonnes, soit une avancée de 1,1 million de tonnes par rapport à l'année précédente et un volume proche du record de 2002. Ce résultat s'explique par un léger accroissement de la superficie emblavée et par une amélioration sensible des rendements. Les semis de riz de la première campagne 2003 sont bien engagés dans plusieurs zones de l'archipel. Dans le cadre des efforts déployés

par l'Indonésie pour parvenir à l'autonomie, le gouvernement s'est fixé l'objectif de produire 53 millions de tonnes de riz pour la nouvelle campagne.

Au Sri Lanka, l'estimation de la production rizicole de 2002 a été revue à la hausse de 6 pour cent et représente aujourd'hui un volume identique à celui obtenu en 1999 et 2000. Des précipitations très abondantes dans les zones septentrionales et orientales du pays ont toutefois nui à la maturation du riz de la campagne principale (Maha), ce qui risque de compromettre la campagne 2003.

**Proche-Orient:** D'après les premières indications, la production de **blé** de la campagne 2003 en Afghanistan devrait fléchir, après la forte reprise de 2,7 millions de tonnes, soit une hausse de 68 pour cent, enregistrée l'an dernier. Des précipitations insuffisantes ont été signalées dans les régions méridionales et occidentales du pays. En République islamique d'Iran, les conditions de végétation pour le blé et l'orge, récemment semés et à récolter à la mi-2003, sont favorables, grâce au début précoce des pluies et aux chutes de neige tombées dans la majeure partie du pays, et l'on s'attend donc à nouveau à de bonnes récoltes. La production en 2002 a atteint 12 millions de tonnes, soit une nette augmentation par rapport au volume réduit par la sécheresse de l'an dernier. En Syrie et en Jordanie, de récentes pluies bénéfiques ont amélioré les perspectives des céréales de 2003, à récolter en avril/mai. En Turquie, les fortes pluies et les chutes de neige du mois dernier devraient avoir été bénéfiques au blé, qui sera moissonné dès le mois de juin.

Au Proche-Orient, la récolte de **riz** de la campagne de 2002 est pour ainsi dire terminée. Selon les estimations actuelles, la production rizicole des pays de la région pour la campagne 2002 aurait progressé de quelque 23 pour cent, atteignant le volume record de 9,6 millions de tonnes. Cet essor considérable est dû à une amélioration sensible de l'approvisionnement en eau d'irrigation par rapport à l'année précédente et aux conditions de croissance généralement favorables dans plusieurs des principaux pays producteurs. Avec une production rizicole de 2,7 millions de tonnes, soit 500 000 tonnes de plus qu'en 2001, la République islamique d'Iran a enregistré le résultat le plus élevé. La FAO prévoit également une croissance de la production, de forte à modérée, en Afghanistan, en Iraq et en Turquie.

**Pays d'Asie membres de la CEI:** Les pays d'Asie membres de la CEI ont produit près de 24,1 millions de tonnes de **blé** en 2002, contre 21,9 millions de tonnes en 2001. Les productions de blé du Kazakhstan (le plus gros producteur de la région), de l'Ouzbékistan, du Turkménistan, de l'Azerbaïdjan et de la République kirghize sont estimées respectivement à quelque 12,6 millions de tonnes, à 4,9 millions de tonnes, 2,2 millions de tonnes, 1,9 million de tonnes et 1,3 million de tonnes. Le blé est la principale denrée de

**Production mondiale de céréales**

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.	2001	2002 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	245,2	250,7	209,8	214,2	543,5	528,0	998,5	992,9
Afrique	17,8	16,0	82,5	78,7	17,4	18,1	117,7	112,7
Amérique centrale	3,3	3,3	30,7	29,3	2,3	2,3	36,2	34,9
Amérique du Sud	21,2	18,7	71,3	64,8	20,0	19,5	112,6	103,0
Amérique du Nord	73,8	59,7	285,1	264,9	9,8	9,6	368,7	334,2
Europe	200,7	209,7	223,5	221,1	3,2	3,3	427,3	434,1
Océanie	24,3	10,3	12,3	7,5	1,8	1,3	38,4	19,1
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>586,4</b>	<b>568,4</b>	<b>915,1</b>	<b>880,5</b>	<b>597,9</b> <b>(400)1/</b>	<b>582,0</b> <b>(389)1/</b>	<b>2 099,4</b> <b>(1 901)2/</b>	<b>2 031,0</b> <b>(1 838)2/</b>
Pays en développement	262,3	261,3	381,2	372,3	571,5	556,3	1 215,0	1 190,0
Pays développés	324,1	307,1	533,9	508,2	26,4	25,7	884,4	841,0

**Source:** FAO **Note :** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

base de la région et la superficie qui y est consacrée a considérablement augmenté dans la région au cours des dernières années. Si les précipitations continuent à être suffisantes jusqu'à la récolte, comme à l'heure actuelle, le niveau de production en 2003 devrait être similaire, voire plus élevé. La région a produit environ 4,8 millions de tonnes de **céréales secondaires** en 2002, ce qui est légèrement inférieur au volume de 2001. Ce total comprend environ 2,8 millions de tonnes d'orge et 1,4 million de tonnes de maïs. En Ouzbékistan, la production de **riz** est aujourd'hui officiellement estimée à près de 140 000 tonnes, soit le double du volume de 2001 mais presque 60 000 tonnes de moins que l'objectif ciblé par le gouvernement, un meilleur approvisionnement en eau n'ayant pas réussi à stimuler un accroissement sensible des semis. La production a aussi marqué une progression sensible au Turkménistan.

- **Afrique**

**Afrique du Nord:** La production totale de **blé** de la sous-région en 2002 est estimée à quelque 11,7 millions de tonnes, ce qui représente un repli de 10 pour cent par rapport à 2001 mais un résultat toutefois proche de la moyenne des cinq dernières années. La production s'est accrue d'environ 6 pour cent en Égypte, où l'agriculture est en grande partie irriguée, du fait d'une augmentation des semis de près de 5 pour cent par rapport à 2001 et de rendements plus élevés que d'habitude. On signale une légère avancée de la production au Maroc. En Algérie et en Tunisie, en revanche, la production a été fortement réduite par le retard des pluies et le temps sec qui ont prévalu durant la période de végétation. La production de **céréales secondaires** pour l'ensemble des pays de la sous-région en 2002 a été légèrement supérieure à la moyenne. Ce résultat s'explique principalement

par le bon niveau de production de maïs en Égypte et de l'orge au Maroc, qui ont permis de compenser les faibles rendements d'orge en Algérie et en Tunisie.

Les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires de la campagne 2003 sont pratiquement terminés dans la sous-région. Les opérations se sont déroulées dans des conditions météorologiques normales en Égypte, mais par temps plutôt sec en Tunisie. Au Maroc, en revanche, de violentes pluies et des inondations à la mi-novembre auraient été préjudiciables aux cultures d'hiver en cours de croissance.

En Égypte, la campagne de **riz** de 2002 est pour ainsi dire achevée, à l'exception des dernières zones rizicoles du sud du pays où la récolte est en cours. Les estimations continuent de tabler sur une production record de plus de 6 millions de tonnes, conséquence d'une progression des emblavures officiellement estimée à 15 pour cent.

**Afrique de l'Ouest:** La récolte des **céréales secondaires** est en cours. Plusieurs missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes se sont rendues dans les neufs pays du Sahel membres du CILSS en octobre pour évaluer les résultats de la campagne agricole 2002. Elles ont estimé la production céréalière totale de ces neuf pays à 11,3 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins qu'en 2001, mais un volume toutefois supérieur de 11 pour cent à la moyenne quinquennale. Les récoltes devraient être inférieures à la moyenne au Cap-Vert, en Guinée Bissau et en Mauritanie, proches de la moyenne au Tchad, en Gambie, au Mali et au Sénégal, et supérieures à la moyenne en Burkina Faso et au Niger. En ce qui concerne les pays riverains du Golfe de Guinée, les perspectives sont généralement favorables pour les récoltes du Bénin, du Nigeria et du

Togo, mais moins optimistes pour celles du Ghana, où les précipitations de septembre et d'octobre ont été inférieures à la moyenne.

La plupart des pays de la sous-région ont fini de récolter le **riz** en janvier. Dans plusieurs d'entre eux, les activités agricoles en 2002 ont été perturbées par une pluviosité inférieure à la moyenne et par la persistance des troubles intérieurs. Les estimations de production ont été plusieurs fois révisées sans, au bilan, apporter de modification aux prévisions globales pour la sous-région. Ainsi, sur la base de la publication des estimations officielles pour la campagne précédente et de plusieurs missions récentes FAO/PAM, la production devrait augmenter au Bénin, au Ghana, en Mauritanie, au Nigeria et en Sierra Leone, mais fléchir au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Liberia, au Mali et au Sénégal.

**Afrique centrale:** La récolte des **céréales secondaires** est en cours au Cameroun et semble prometteuse. En République centrafricaine, les perspectives de récoltes sont incertaines, l'irrégularité des pluies – d'un volume inférieur à la moyenne – ayant nui au développement des cultures dans certaines régions.

La persistance de l'insécurité en République démocratique du Congo est à l'origine de la contraction de la production de **riz** pour la quatrième année, qui est officiellement évaluée à 315 000 tonnes en 2002, soit le volume le plus faible depuis vingt ans.

**Afrique de l'Est:** Le **blé** de la campagne 2002 a été récolté. Selon les estimations provisoires, la production totale de la sous-région atteindra 1,6 million de tonnes, ce qui représente une hausse de près de 17 pour cent par rapport à l'an dernier mais un recul de 15 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En Éthiopie, la production de blé est évaluée à 1,1 million de tonnes, chiffre indiquant une diminution de 22 pour cent par rapport à l'année précédente, du fait de l'irrégularité du temps et de l'insuffisance des précipitations durant la campagne. Au Soudan, la production de blé a diminué de 18 pour cent, pour s'établir à 247 000 tonnes.

La récolte des **céréales secondaires** de la campagne principale 2002/03 est arrivée à son terme dans la sous-région tandis que celle de la campagne secondaire est en cours, sauf en Éthiopie où les semis doivent prochainement débuter. La production totale de céréales secondaires pour 2002/03 est estimée à titre provisoire à 18 millions de tonnes, soit un repli de 18 pour cent par rapport au bon résultat de l'an dernier et de 8 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En Éthiopie, des pluies tardives et irrégulières durant la campagne ont entraîné une réduction de 25 pour cent de la production de céréales secondaires qui, après la bonne récolte de 2001, se chiffre à 5,6 millions de tonnes. Au Soudan, la production de céréales secondaires a baissé de près de 30 pour cent par rapport à l'année précédente, les emblavures de sorgho irrigué ayant été fortement

diminuées pour être réajustées à une superficie normale, après l'expansion exceptionnelle de 2001. En Érythrée, la production de céréales secondaires de 2002 devrait fléchir de près de 80 pour cent, pour se chiffrer à juste 44 000 tonnes, du fait d'une sécheresse aiguë. Au Kenya, la production de maïs de la campagne 2002/03 devrait se situer à 2,3 millions de tonnes, en recul de 16 pour cent par rapport à l'an dernier mais en légère hausse par rapport à la moyenne. En Tanzanie, en dépit de pluies violentes et d'inondations dans certaines zones, les perspectives des cultures "vuli" de la campagne secondaire de 2003, dont la récolte est en cours, sont encourageantes. En Ouganda, les déplacements de population et le temps sec sont responsables du fléchissement de la production de la campagne principale de 2002. La seconde récolte, en cours, s'annonce également mal, du fait du retard des pluies. En Somalie, les perspectives des cultures de la campagne secondaire ("deyr"), qui seront prochainement récoltées, sont favorables, les précipitations ayant été mieux réparties que l'an dernier. Dans le sud de la Somalie, la production de céréales secondaires de la principale campagne ("gu"), rentrées en août et septembre derniers, est estimée à environ 209 000 tonnes (80 000 tonnes de sorgho et 129 000 tonnes de maïs), ce qui est nettement supérieur au volume relativement faible de 2001.

Des estimations officielles de la production de **riz** en 2002 ont été établies pour les pays de moindre production, à savoir le Kenya, le Soudan et le Rwanda. La production devrait marquer une forte reprise dans ces deux derniers pays, mais rester identique au Kenya.

**Afrique australe:** Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de **blé** de la sous-région en 2002 devrait être de 2,6 millions de tonnes, ce qui représente une contraction de 10 pour cent par rapport au bon résultat de l'an dernier mais correspond à peu près à la moyenne. En Afrique du Sud, pays assurant les trois quarts du blé produits dans la sous-région, la production est tombée à 2,3 millions de tonnes en 2002, soit 7 pour cent de moins qu'en 2001. Ce résultat s'explique par une légère réduction des emblavures et par une diminution des rendements dans l'État libre, principal producteur, en raison de températures relativement élevées durant la campagne. Au Zimbabwe, la production de blé a accusé un recul de 42 pour cent, s'établissant au niveau médiocre de 160 000 tonnes, du fait d'une réduction des semis résultant des activités liées à la réforme agraire.

Les perspectives des **céréales secondaires** de 2003 sont mitigées. Des pluies abondantes durant les deux premières semaines de janvier ont été bénéfiques aux cultures dans les zones touchées jusqu'alors par la sécheresse, mais le cumul des précipitations depuis le début de la campagne reste inférieur à la moyenne dans la majeure partie de la sous-région. De fortes pluies, en janvier, ont également provoqué des inondations et des pertes de récoltes localisées.

En Afrique du Sud, les perspectives de maïs de la campagne principale sont encourageantes jusqu'à présent. Après une longue vague de sécheresse en novembre, la pluviosité a été suffisante dans la majeure partie de la ceinture du maïs depuis décembre et seules les zones septentrionales continuent à souffrir d'un déficit hydrique. D'après les premières estimations officielles, les emblavures de maïs auraient augmenté de 7 pour cent, chiffre correspondant à une progression de 17 pour cent de la superficie sous maïs blanc et à une contraction de 9 pour cent de la surface sous maïs jaune. En revanche, le Zimbabwe devrait enregistrer une piètre récolte cette année. Les pluies tombées durant la seconde décennie de janvier ont réduit la sécheresse dans les zones occidentales, mais un temps sec a continué de régner dans les principales zones de production de maïs. Les perspectives sont pessimistes, en raison aussi de la diminution des semis due à la désorganisation du secteur commercial et aux pénuries d'intrants agricoles. Au Mozambique et au Malawi, de violentes pluies généralisées autour du 10 janvier ont occasionné des inondations localisées mais ont été en général favorables aux cultures, affectées jusqu'alors par le temps sec. En Zambie, les pluies abondantes de janvier ont amélioré les prévisions de maïs de la campagne 2003 dans la majeure partie des zones de production, sauf dans les secteurs de l'extrême sud où il faut qu'il pleuve encore davantage. Au Botswana, les assombries de récoltes, notamment de sorgho, sont assombries par le temps sec qui sévit depuis le début de la campagne. En Namibie, des précipitations, en janvier, ont favorisé la croissance des céréales secondaires, touchées par le temps sec. Au Lesotho, des pluies bénéfiques sont tombées en janvier mais la grêle risque d'entraîner une baisse des rendements. Plusieurs indicateurs confirment la réapparition modérée du phénomène El Niño, qui devrait s'accompagner d'une pluviosité inférieure à la moyenne en Afrique australe jusqu'en mars 2003. L'évolution du temps et l'état des cultures devront être surveillés avec attention au cours des prochaines semaines.

D'après les dernières estimations, la production de céréales secondaires dans la sous-région en 2002 s'élèvera à 14,8 millions de tonnes, soit une légère hausse seulement par rapport au volume inférieur à la moyenne de 2001. La majeure partie des pays de la sous-région ont accusé un recul sensible de la production, à l'exception de l'Afrique du Sud, du Mozambique et du Botswana, un producteur de moindre importance.

La campagne de riz de 2003 progresse dans la majeure partie des principales zones de production de Madagascar et du Mozambique, mais l'on manque d'informations sur l'état des cultures. Une récente mission conjointe FAO/PAM à Madagascar a conclu que la production rizicole de 2002 pourrait atteindre 2,7 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de plus que la prévision antérieure et un volume identique à celui des deux dernières campagnes.

### • Amérique centrale et Caraïbes

Au Mexique, les conditions de végétation sont normales pour le blé irrigué de 2002/03 dans les zones du nord-ouest. Le niveau des réservoirs serait satisfaisant. La récolte devrait commencer dès avril. Selon prévisions initiales, la production en 2003 sera en léger retrait par rapport aux 3,3 millions de tonnes de l'année précédente, du fait surtout d'une contraction des emblavures. Ce volume est toutefois supérieur à la moyenne.

La récolte des **céréales secondaires** de la deuxième campagne 2002/03 (de maïs pour l'essentiel) est pratiquement terminée dans tous les pays d'Amérique centrale tandis que celle de la troisième campagne ("apante") est sur le point d'être engagée dans certains pays. Selon les estimations provisoires, la production de maïs devrait se situer dans la moyenne au Honduras et au Guatemala, et être supérieure à la moyenne à El Salvador et au Nicaragua, notamment dans ce dernier pays où la récolte a atteint un volume quasi record. En revanche, la production a été faible au Costa Rica. Selon les estimations initiales, la production globale de maïs en 2002 dans l'ensemble de ces pays se situera à 2,7 millions de tonnes, chiffre proche de la moyenne et en hausse de 8 pour cent par rapport à 2001. Au Mexique, les estimations préliminaires permettent d'envisager une production moyenne d'environ 19 millions de tonnes en 2002. Dans les Caraïbes, les prévisions initiales donnent une production supérieure à la moyenne en République dominicaine, en raison surtout des bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu à l'époque des semis et durant la période de végétation. À Cuba, bien que les cultures de la première campagne aient souffert des pluies et des vents d'orages liés au passage des ouragans "Isidore" et "Lili" fin septembre, la récolte de maïs a été bonne. À Haïti, la production de maïs a été inférieure la moyenne, la première campagne ayant été marquée par un temps extrêmement sec au moment des semis et durant la période de croissance.

À l'approche de la clôture de la récolte de riz de 2002 en Amérique centrale et dans les Caraïbes, les dernières informations font état d'une production plus élevée que prévue dans plusieurs pays. Ainsi, de sources non officielles en République dominicaine, la production rizicole aurait atteint le volume exceptionnel de 740 000 tonnes, soit une progression de 140 000 tonnes par rapport aux pronostics antérieurs et de 9 pour cent par rapport à 2001. Des conditions de végétation favorables et des prix de soutien élevés ont contribué à l'augmentation des rendements et des emblavures. Au Panama, le gouvernement prévoit également une récolte de riz record de 320 000 tonnes, soit 15 pour cent de plus que l'an dernier. La production rizicole dans les autres grands pays producteurs de la région, à savoir le Costa Rica, le Mexique et le Nicaragua, devrait accuser une baisse, sauf à Cuba où elle serait en augmentation.

- **Amérique du Sud**

La récolte de **blé** de 2002 touche à sa fin dans les zones méridionales de la sous-région. En Argentine, le plus gros producteur, près de 96 pour cent de la récolte avait été engrangée à la mi-janvier. D'après les dernières estimations officielles, la production, qui s'établirait à 13 millions de tonnes, est inférieure à la moyenne. La superficie cultivée en 2002 a été fortement réduite par rapport à l'année précédente et les rendements ont baissé, conséquence des difficultés financières rencontrées par les agriculteurs, de la contraction des semis et de la diminution de l'utilisation des intrants. De plus, de violentes pluies à la mi-janvier ont entravé la dernière phase de la récolte dans les principales zones de production du sud-est de la province de Buenos Aires et le volume final pourrait être plus faible. Au Brésil, où la récolte est terminée, la production est estimée à 2,9 millions de tonnes, ce qui représente un fléchissement de 12 pour cent par rapport à l'an dernier mais un volume toutefois supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Ce résultat, inférieur aux prévisions antérieures, s'explique par le mauvais temps dans les principaux États de production de Paraná et de Rio Grande do Sul qui a fait subir d'important dégâts aux cultures en cours de croissance durant la dernière partie de la campagne. Au Chili, la récolte est en cours. Les fortes pluies qui sont récemment tombées auraient porté préjudice aux cultures, mais l'ampleur des dégâts n'a pas encore été pleinement évaluée. La production devrait cependant être conforme à la moyenne. En Uruguay, la récolte est quasiment terminée et près de 135 000 hectares de blé ont été moissonnés, ce qui constitue une amélioration par rapport à l'année précédente mais un chiffre très inférieur à la moyenne. Dans les pays andins, en Bolivie, la production de blé en 2002 devrait se situer légèrement au-dessus de la moyenne, à 143 000 tonnes. Les semis de la première campagne de 2003 ont commencé dans les zones de forte production du département occidental de Santa Cruz. Au Pérou, la production de blé, principalement cultivé sur les hautes terres et à des fins de consommation locale, a atteint le niveau élevé de 190 000 tonnes en 2002.

Les semis des **céréales secondaires** de 2003, de maïs pour l'essentiel, sont bien engagés dans les zones méridionales de la sous-région. En Argentine, près de 95 pour cent des semis prévus avaient été réalisés à la fin de la première semaine de janvier. Dans l'ensemble, les cultures se développent de manière satisfaisante, en particulier dans les principales zones de production; selon les estimations initiales, les emblavures totales de maïs auraient toutefois diminué un peu par rapport à l'année précédente, où elles avaient été inférieures à la moyenne. Cette situation s'explique surtout par les difficultés qu'ont les agriculteurs à obtenir des crédits en raison du climat d'incertitude économique dans lequel baigne le pays. Au Brésil, les semis de maïs de la campagne principale de 2003 (culture d'été), qui ont débuté en août 2002, devraient prendre fin en février.

La récolte devrait commencer dès le mois prochain dans certaines zones. Selon les dernières estimations officielles, la superficie cultivée aurait légèrement diminué par rapport à l'an dernier, les producteurs, notamment dans les États méridionaux de forte production, ayant décidé de réduire les emblavures de maïs d'été pour se tourner vers des cultures d'exportation d'un meilleur rapport. On s'attend à ce que les agriculteurs augmentent les semis de la seconde campagne ("safrihna"), qui devraient débuter dès mars, afin de compenser cette réduction. Les semis sont aussi terminés au Chili et en Uruguay, où l'on signale, dans ce dernier cas, une progression des emblavures. Dans les pays andins, en Bolivie, le maïs et l'orge ont été semés dans les vallées des hautes terres et dans le département de Santa Cruz, grand producteur. Les conditions de végétation seraient normales et la récolte devrait être engagée dès la fin mars. En Équateur, le maïs de la seconde campagne de 2002 a été récemment récolté et la production, pour l'année, est provisoirement établie à 560 000 tonnes, ce qui représente un volume élevé. Au Pérou, où le blé est cultivé toute l'année, la récolte a atteint un niveau record de près de 1,5 million de tonnes. En Colombie, la récolte de maïs de la seconde campagne de 2002 est en cours et l'on prévoit une production totale (première et seconde campagnes confondues) conforme à la moyenne. Au Venezuela, le maïs et le sorgho de 2002 ont été récemment rentrés et la production est inférieure à la moyenne.

À l'exception de quelques pays situés au nord de l'Équateur où la récolte de **riz** d'hiver est en cours, la campagne rizicole de 2002 s'est terminée en juin l'an dernier. L'estimation de la production totale – 19,5 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins qu'en 2001 – reste inchangée.

La plupart des pays de l'Amérique du Sud ont commencé les semis de riz de la campagne principale de 2003 en octobre dernier. Les cultures étant proches de la maturation, plusieurs grands pays producteurs ont communiqué leurs premières estimations de production qui semblent toutes prometteuses, en dépit d'une incertitude économique généralisée. Ainsi, en Argentine, une forte augmentation des emblavures permettrait d'envisager une élévation de la production d'environ 24 pour cent par rapport à l'an dernier. Au Brésil, le plus gros producteur de la région, la production devrait progresser de 3 pour cent par rapport à 2002, d'après la croissance des rendements à long terme. Les perspectives du pays ont toutefois été remises en question par une surabondance des pluies à l'époque des semis. Une reprise de la production pourrait être enregistrée en Uruguay, du fait de l'augmentation prévue des emblavures.

- **Amérique du Nord**

Aux États-Unis, la dernière estimation officielle fait état d'une production de **blé** de 44 millions de tonnes en 2002, soit environ 8 pour cent de moins que le résultat déjà en deçà de la moyenne de l'année précédente.

Selon les premières prévisions officielles pour la campagne 2003, 17,9 millions d'hectares seraient consacrés au blé d'hiver, soit une progression de 6 pour cent par rapport à l'an dernier et la superficieensemencée la plus vaste depuis 1998. Cet accroissement résulte en grande partie d'une hausse du prix du blé au point culminant de l'époque des semis en août dernier. L'amélioration des semis et des conditions de croissance permet également d'escompter une récolte plus abondante cette année. D'après le dernier rapport officiel publié fin novembre concernant la campagne de 2002, près de 60 pour cent des cultures serait globalement en bon, voire excellent, état par rapport à 44 pour cent il y a un an. Au Canada, les dernières estimations tablent sur une production de blé de 15,7 millions de tonnes en 2002, chiffre indiquant un repli de 24 pour cent par rapport à l'année précédente et un volume nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les semis de blé d'hiver de la campagne 2003, relativement faibles, ont déjà été effectués et la superficie cultivée devrait atteindre le record de 400 000 hectares, soit 67 pour cent de plus que l'an dernier, du fait des prix élevés du blé à l'automne dernier. Selon les premières indications, les emblavures de blé de printemps de la campagne principale, qui sera mis en terre plus tard dans l'année, augmenteront d'environ 7 pour cent, soit un accroissement sensible. Compte tenu d'un taux de délaissement des terres nettement moins élevé, la surface récoltée devrait toutefois être beaucoup plus importante qu'en 2002. Sur la base de la surface récoltée et dans l'hypothèse d'un retour à des rendements normaux, l'on prévoit donc que la production totale de blé progressera de plus de 60 pour cent en 2003.

Selon la dernière estimation des États-Unis, la production de **céréales secondaires** en 2002 serait de 245,2 millions de tonnes, ce qui représente une baisse d'environ 6,5 pour cent par rapport à l'année précédente et un volume inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Sur ce total, le maïs représenterait environ 229 millions de tonnes. Au Canada, tout comme le blé, la production de céréales secondaires a fléchi sous l'effet de la sécheresse, pour s'établir à 19,8 millions de tonnes seulement, soit 13 pour cent de moins que le volume déjà inférieur à la moyenne de l'année précédente.

Selon le Département de l'agriculture des États-Unis, la production de **riz** a diminué de 2 pour cent par rapport au résultat élevé de 2001. Le Département a toutefois confirmé qu'il s'agit du deuxième record enregistré dans ce domaine. Bien que plusieurs des principaux États de production aient obtenu des rendements records, le repli de la production de riz à grain long, qui est imputable à une contraction des semis résultant de la baisse des prix, pourrait être compensé par l'accroissement sensible de la production de riz à grain moyen.

## • Europe

D'après les dernières estimations, la production totale de **céréales** de 2002 de la région serait de 434 millions de tonnes, soit une hausse de 1,6 pour cent par rapport à l'année précédente, pour l'essentiel due à de meilleures récoltes de blé dans les principaux pays producteurs de l'EU et de la Fédération de Russie. Ailleurs, les récoltes de blé et de céréales secondaires dans l'ensemble de la région ont été généralement semblables, ou légèrement inférieures, aux niveaux de l'année précédente. La production de **blé** dans la région est estimée à quelque 209,7 millions de tonnes, environ 4,5 pour cent de plus qu'en 2001. D'après les dernières estimations, la production de **céréales secondaires** de la région est passée à 221,1 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que l'année précédente, tandis que la production de **riz**, avec 3,3 millions de tonnes, aurait légèrement augmenté.

Jusqu'à présent, les conditions météorologiques de l'automne et de l'hiver ont été généralement favorables pour l'ensemble des céréales d'hiver dans toute l'EU, et plutôt meilleures que l'année précédente, à la même époque. D'après les dernières informations, les superficies totalesensemencées en blé d'hiver demeureront probablement inférieures au niveau de l'an dernier. Les prix du blé dans l'EU la dernière partie de 2002 ont subi le contrecoup de gros volumes d'importations d'autres zones d'Europe, réduisant en quelque sorte la motivation des producteurs de l'Union à semer du blé à l'automne dernier. Toutefois, les conditions généralement meilleures des cultures jusqu'à présent pourraient se traduire par une amélioration des rendements.

Les résultats des récoltes de céréales de 2002 en Europe centrale et orientale ont été plutôt mitigés. Si, en Bulgarie, la production s'est considérablement améliorée, dépassant la moyenne des cinq dernières années, en Hongrie et en Roumanie, elle est retombée respectivement à des niveaux inférieurs à la moyenne et moyens, après les récoltes exceptionnelles de 2001. Ailleurs, les récoltes ont été similaires aux niveaux de l'année précédente.

En ce qui concerne les céréales d'hiver pour la récolte de 2003, en dehors des conditions météorologiques défavorables à l'automne dernier qui ont interrompu les semis dans certaines régions, les conditions ont été généralement satisfaisantes. En République tchèque, les perspectives sont plutôt incertaines: une nouvelle vague d'inondations début janvier pourrait avoir endommagé à nouveau certaines cultures, après les semis d'automne qui avaient déjà souffert du mauvais temps. Les emblavures d'hiver en Hongrie devraient être semblables à celles de l'année précédente. Toutefois, le blé serait en bien meilleur état, ce qui laisse à penser que la production augmentera par rapport au niveau inférieur à la moyenne de l'an

dernier, à condition que le temps reste normal durant le reste de la campagne. En Pologne, les superficiesensemencées en blé d'hiver sont provisoirement estimées à la baisse pour la deuxième année consécutive. En République de Slovaquie, début décembre, les semis de céréales d'hiver auraient été achevés à environ 75 pour cent, très en retard par rapport à l'année précédente. Il est probable que les emblavures finales seront inférieures au niveau de l'an dernier. Les pluies excessives de l'automne ont entravé les travaux des champs, en particulier en octobre.

Dans les Balkans, en Bulgarie, d'après les dernières informations officielles, les emblavures de blé d'hiver seraient d'environ 850 000 hectares. Ceci constitue une baisse par rapport à la moyenne d'un million d'hectares, imputable au mauvais temps en pleine période de semis à l'automne dernier, et à de mauvaises recettes des récoltes de l'an dernier pour la plupart des petits ou moyens producteurs de blé. Les superficies de blé qui seront récoltées cette année en République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) seraient semblables à l'an dernier. Les conditions de végétation ont été favorables jusqu'à présent et la production céréalière totale devrait comprendre environ 2 millions de tonnes de blé et 6 millions de tonnes de céréales secondaires, autant que l'an dernier. En Roumanie, contrairement à de nombreuses autres parties de la région, la campagne de semis de céréales d'hiver a été favorisée par le temps généralement bon. Les emblavures totales sont estimées à quelque 2,1 millions d'hectares, soit plus ou moins comme celles de l'année précédente, et l'essentiel du blé ayant été semé dans les temps, les perspectives de rendement sont bonnes.

La récolte de blé de 2002 dans les États Baltes est estimée à 1,3 million de tonnes, autant que le résultat de 2001. La production devrait se maintenir à ce niveau en 2003 également.

Dans les pays de la CEI à l'ouest de l'Oural, la récolte de blé totale de 2002 a atteint quelque 73 millions de tonnes, un record de l'ère post-soviétique. La Fédération de Russie a assuré l'essentiel de cet accroissement alors que la production en Ukraine a subi un léger recul. La production globale de céréales secondaires dans ces pays en 2002 a également augmenté, passant à 58,4 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus que la récolte exceptionnelle de 2001. Dans ce cas, l'accroissement tient essentiellement à l'Ukraine et au Bélarus, car la production de céréales secondaires a diminué en Fédération de Russie. Depuis le dernier rapport, l'estimation de la production de riz de 2002 en Fédération de Russie a été révisée à la baisse à 480 000 tonnes, environ 3 pour cent de moins que le résultat de l'année précédente, compte tenu essentiellement de la réduction des semis.

Les superficiesensemencées en blé et autres céréales d'hiver dans ces pays qui seront récoltées dans le courant de l'année auraient légèrement augmenté,

mais les semis tardifs dus au mauvais temps de l'automne et au rude hiver pourraient se traduire par un fléchissement des rendements cette année.

### • Océanie

En Australie, la récolte de **blé** d'hiver de 2002 récemment rentrée est officiellement estimée à 10 millions de tonnes, ce qui représente un peu plus de 40 pour cent de la récolte exceptionnelle de l'année précédente, compte tenu des effets dévastateurs d'une grave sécheresse prolongée.

Les cultures de **céréales secondaires** d'hiver (essentiellement orge et avoine) ont également souffert de la sécheresse, et la production totale de céréales secondaires est tombée à environ 6,8 millions de tonnes, contre près de 12 millions de tonnes l'année précédente. Les perspectives de récolte des céréales secondaires d'été (principalement sorgho) se sont légèrement améliorées, certaines parties du nord de la Nouvelle-Galles du Sud et du sud du Queensland, avec l'arrivée de quelques précipitations fin décembre. Les pluies auraient favorisé les cultures déjà semées et permis de semer dans certaines régions qui, sinon, seraient restées hors production. Toutefois, les pluies ont été insuffisantes pour améliorer les réserves d'humidité des sols ou les réserves d'irrigations gravement entamées.

Le rapport ABARE de décembre a confirmé que, compte tenu de graves pénuries d'eau, les superficiesensemencées en **riz** ne couvriraient que 30 pour cent du niveau de 2002, ce qui porterait la récolte de 2003 à seulement 380 000 tonnes, contre 1,3 million de tonnes en 2002. La situation pourrait même empirer, car les conditions actuelles de sécheresse sont censées durer jusqu'à la récolte d'avril.

## Commerce<sup>1/</sup>

### Compte tenu de l'accroissement des importations de l'UE, la FAO revoit ses prévisions sur le commerce mondial de 2002/03 à la hausse

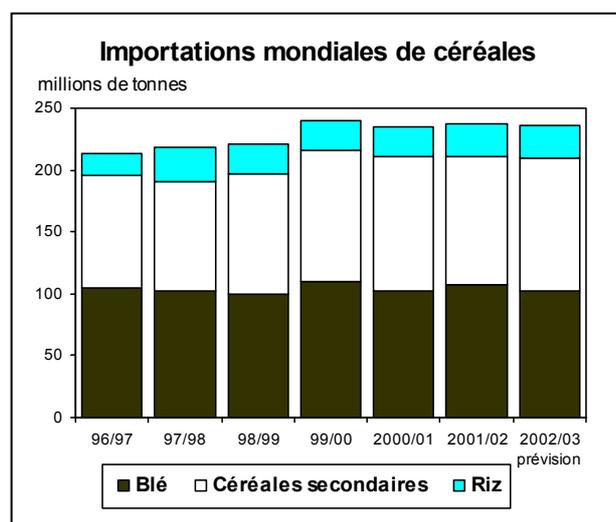
D'après les prévisions de la FAO, le commerce mondial de **céréales** en 2002/03 serait de 240 millions de tonnes, soit près de 4 millions de plus que le dernier rapport, mais quelque 3 millions de tonnes de moins que le record de la campagne précédente. La révision à la hausse de ce mois tient au fait que l'UE a acheté plus de blé que prévu. Néanmoins, le commerce mondial de blé resterait inférieur au niveau estimé de la campagne précédente. Les importations de céréales des pays en développement dans leur ensemble augmenteront probablement quelque peu, tandis que les importations totales des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) ne devraient pas varier par rapport à la campagne précédente.

<sup>1/</sup> Les échanges mondiaux (exportations) de blé et de céréales secondaires se fondent sur une campagne de commercialisation juillet/juin, tandis que le commerce de riz est basé sur l'année civile janvier/décembre.

### Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	2001/02	2002/03 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.	2002	2003 prévis.	2001/02	2002/03 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	47,3	44,1	56,8	55,3	13,8	13,4	118,0	112,8
Afrique	24,9	26,2	15,1	17,9	7,8	7,5	47,8	51,7
Amérique centrale	6,7	7,0	12,5	14,0	2,0	2,0	21,2	22,9
Amérique du Sud	11,8	11,7	6,2	6,3	1,0	1,0	19,0	19,0
Amérique du Nord	2,9	2,2	6,5	7,2	0,7	0,7	10,1	10,1
Europe	13,3	13,4	7,5	6,9	1,7	1,7	22,4	22,1
Océanie	0,4	0,5	0,1	0,2	0,4	0,4	0,9	1,1
<b>MONDE</b>	<b>107,4</b>	<b>105,2</b>	<b>104,7</b>	<b>107,8</b>	<b>27,4</b>	<b>26,8</b>	<b>239,4</b>	<b>239,8</b>
Pays en développement	80,5	78,9	68,7	71,7	23,3	22,7	172,4	173,3
Pays développés	26,9	26,3	36,0	36,1	4,1	4,1	67,0	66,5

Source: FAO 1/ Très provisoire.



Le commerce mondial de **blé**<sup>2/</sup> en 2002/03 est actuellement estimé à 105 millions de tonnes, soit 2,7 millions de tonnes de plus que le rapport précédent, mais 3,4 millions de tonnes de moins qu'en 2001/02. Les importations totales de blé de 2002/03 en **Asie** sont estimées à 44 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que celles de la campagne précédente. L'essentiel de ce fléchissement devrait avoir lieu en République islamique d'Iran où, après une récolte de blé exceptionnelle en 2002, on prévoit des importations de 3 millions de tonnes, en recul de 2,6 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente et le niveau le plus bas depuis 1998/99. Une production supérieure à la moyenne en Turquie devrait se traduire par une réduction d'environ 600 000 tonnes des importations, et le pays pourrait nourrir encore l'espoir de redevenir un exportateur net de blé après une brève interruption durant la précédente campagne. Le relèvement de la production devrait également aider le Bangladesh à réduire sa dépendance à l'égard des importations de blé cette

année d'au moins 400 000 tonnes. Les importations de blé de la plupart des autres pays asiatiques resteront probablement similaires à celles de la campagne précédente, à l'exception des Philippines, où une forte demande de bétail et de viande de volaille a accru la demande de céréales fourragères, se traduisant par des importations plus volumineuses de blé fourrager d'Inde à meilleur marché en remplacement du maïs.

Les importations totales de blé par pays en **Afrique** devraient atteindre 26 millions de tonnes, soit une hausse de plus d'1 million de tonnes par rapport à 2001/02. Cependant, l'Égypte, le plus grand importateur de blé du continent, devrait importer 500 000 tonnes de moins cette année, compte tenu d'un accroissement de sa production. En revanche, les achats de blé par l'Algérie et la Tunisie durant cette campagne devraient augmenter fortement à cause de la sécheresse. Les importations de la Libye devraient également augmenter sensiblement, sous l'effet d'une demande grandissante pour les produits issus du blé. Dans la région subsaharienne, les importations totales de blé (y compris l'aide alimentaire) devraient se rétablir au niveau de 2000/01 d'environ 9 millions de tonnes. Les importations du Nigeria, le principal importateur de blé de la sous-région, devraient demeurer stables à environ 1,7 million de tonnes. Toutefois, en Éthiopie, les importations devraient augmenter durant cette campagne, compte tenu de la baisse générale de la production céréalière en 2002.

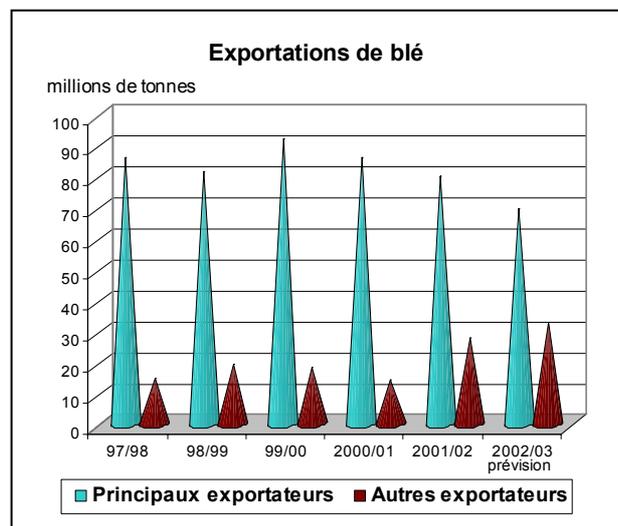
Les importations de blé de la plupart des pays d'**Amérique latine et Caraïbes** devraient demeurer au même niveau que la campagne précédente. Le Brésil, principal importateur de la région, maintient ses importations à un niveau d'environ 7 millions de tonnes. Les achats de blé ont été limités durant cette campagne par la dévaluation du *Real* qui rend les importations plus coûteuses. Compte tenu du

2/ y compris la farine d'équivalent céréales.

renchérissement du blé intérieur au Brésil, le Gouvernement a réduit les tarifs douaniers sur les importations de blé des marchés hors MERCOSUR de 11,5 pour cent à 10 pour cent, même si l'Argentine restera vraisemblablement le principal fournisseur de blé du Brésil. Les importations de blé du Mexique, le deuxième importateur de la région, devraient augmenter légèrement, sous l'effet d'une forte demande de blé transformé.

En **Europe**, les importations totales de blé, encore une fois probablement supérieures à la normale, dépasseront 13 millions de tonnes, le record de la campagne précédente. L'UE a déjà importé des quantités exceptionnelles de blé de la Mer Noire. Alors qu'on prévoyait initialement une réduction des importations de l'UE en 2002/03 grâce à une récolte de 2002 quasi-record, les prévisions d'importations sont désormais de 10 millions de tonnes, presque autant qu'en 2001/02. L'introduction d'un contingent d'importation de blé à partir de janvier 2003, visant essentiellement à limiter les importations de blé fourrager de la Fédération de Russie et d'Ukraine, pourrait restreindre les importations quelque peu mais l'impact se fera surtout sentir à partir de la prochaine campagne de commercialisation.

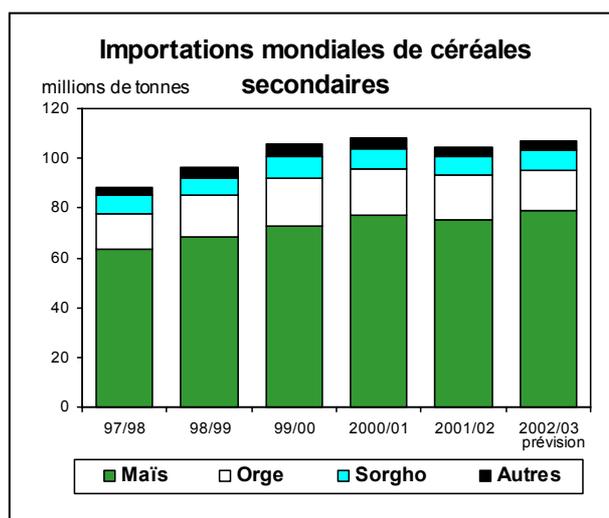
En ce qui concerne les **exportations**, l'exceptionnelle progression des disponibilités exportables parmi les exportateurs non traditionnels continue à attirer l'attention sur les marchés mondiaux, en particulier les abondantes exportations de l'Inde, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine, qui ont atteint, au total, plus de 13 millions de tonnes durant la précédente campagne de commercialisation.



Leurs exportations en 2002/03 devraient augmenter davantage, dépassant 20 millions de tonnes, s'accaparant ainsi 20 pour cent du marché mondial, contre 12 pour cent en 2001/02. L'accroissement escompté des disponibilités exportables des exportateurs non traditionnels coïncide avec une forte réduction des disponibilités au Canada et en Australie, tous deux exportateurs traditionnels de premier ordre.

En outre, les prix plus compétitifs des nouveaux fournisseurs se sont traduits par une importante désaffection des achats des États-Unis, le premier exportateur mondial. Toutefois, un recul de la production de blé des États-Unis en 2002 s'est traduit par une balance plus tendue et une hausse accélérée des prix à l'exportation. En revanche, on prévoit que les vastes disponibilités de l'UE porteront à un relèvement sensible des ventes à l'exportation, même si l'UE pourrait devoir recourir davantage aux subventions à l'exportation au cours des prochains mois pour maintenir la compétitivité, étant donné le raffermissement continu de l'Euro par rapport au dollar EU.

Le commerce mondial des **céréales secondaires** en 2002/03 est estimé à 108 millions de tonnes, légèrement mieux que le niveau réduit de la campagne précédente. Parmi les principales céréales secondaires, le commerce mondial de maïs devrait s'établir à 79 millions de tonnes. Cependant, les exportations d'orge et de sorgho sont désormais en léger recul, tandis qu'on entrevoit une expansion des perspectives d'échanges de seigle et d'avoine.



Les importations de céréales secondaires en **Afrique** subiront une hausse probable de 3 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, se fixant à quelque 18 millions de tonnes en 2002/03. L'accroissement est essentiellement dû à de fortes baisses de la production dans plusieurs pays de la région subsaharienne où, selon les estimations, des millions de gens ont désormais un besoin pressant d'aide alimentaire. Les importations devraient augmenter essentiellement au Zimbabwe (+ 1,6 million de tonnes), au Kenya (+ 400 000 tonnes), en Éthiopie (+ 400 000 tonnes) et en Zambie (+ 255 000 tonnes). Vu la situation des approvisionnements alimentaires pour la seule Afrique australe, les besoins d'aide alimentaire en céréales (essentiellement de maïs) augmenteront à 1,6 million de tonnes, dont la moitié n'a pas encore été couverte. Au Zimbabwe, où la moitié de la population a besoin d'une aide alimentaire d'urgence, le rythme des distributions est lent. En

Zambie, compte tenu de la situation intérieure tendue, le Gouvernement a décidé de renoncer à sa taxe d'importation de 15 pour cent, et les importations commerciales des minoteries privées de 150 000 tonnes devraient également augmenter compte tenu des appels d'offres du Gouvernement pour 300 000 autres tonnes.

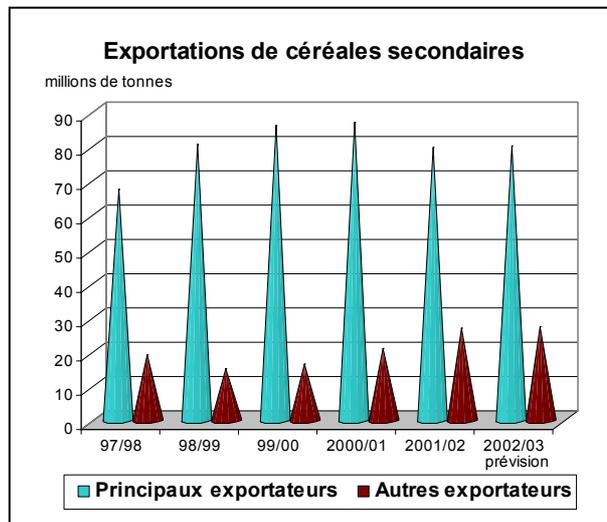
En **Asie**, les importations totales sont estimées à 55 millions de tonnes, en léger recul par rapport à la campagne précédente, compte tenu de la demande réduite d'importations de maïs et d'orge en République islamique d'Iran, de la baisse des achats de maïs en Syrie et de la diminution des importations d'orge en Arabie saoudite, le plus grand importateur mondial d'orge. Les importations de céréales secondaires de la plupart des autres pays d'Asie devraient demeurer au même niveau que la campagne précédente en dépit d'une demande accrue d'aliments pour animaux, due essentiellement à de vastes disponibilités de blé à meilleur marché qui continuent à peser sur la demande de maïs sur certains de ces marchés.

Les importations de l'**Amérique centrale** devraient atteindre 14 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que la campagne précédente. L'accroissement serait essentiellement dû à des prévisions d'achats importants de maïs et de sorgho au Mexique. Les importations totales de céréales secondaires du Mexique se situeront probablement aux alentours des 11 millions de tonnes en raison d'une légère baisse de la production et, surtout, de l'essor continu de son secteur avicole. En **Amérique du Sud**, les importations totales devraient être d'environ 6 millions de tonnes, quasiment autant que la campagne précédente. Les importations du Brésil pourraient demeurer à des niveaux relativement faibles, même si la production a régressé et si on prévoit de fortes exportations.

En **Europe**, les importations totales pourraient atteindre 7 millions de tonnes, légèrement moins que la campagne précédente, car les achats d'orge de l'Union devraient reculer fortement cette année après une remontée inattendue l'an dernier. Dans les autres régions, les conditions de sécheresse dans les prairies canadiennes ont fait reculer la production et les disponibilités de céréales secondaires, accroissant les besoins d'importations de céréales fourragères. En conséquence, à l'est du Canada, les importations de blé fourrager sont devenues une option attrayante tandis qu'à l'ouest, le maïs des États-Unis est considéré comme la meilleure alternative pour combler les déficits exceptionnels de cette année. De même, une forte baisse de la production de céréales secondaires en Australie a gravement réduit les disponibilités exportables et, pour la première fois depuis la moitié des années 90, incité à acheter du maïs aux États-Unis.

Quant aux **exportations**, avec le léger essor prévu du commerce mondial et des disponibilités exportables plus contenues au Canada et en Australie, les expéditions des États-Unis - le plus grand exportateur

mondial - devraient légèrement augmenter malgré les fortes baisses de production en 2002. On prévoit également de grosses exportations dans l'Union européenne où les ventes de seigle, d'avoine et d'orge ont de bonnes chances de remonter après le recul de la campagne précédente. En revanche, compte tenu de déficits de production, les exportations de maïs de l'Argentine devraient rester inférieures au niveau de l'année précédente. En plus des grands exportateurs traditionnels cités ci-dessus, la présence de la Chine sur le marché mondial serait encore plus marquée cette année avec des exportations de maïs de 11 millions de tonnes, son troisième record et le volume le plus important après les États-Unis. Les exportations de maïs du Brésil seront plus limitées, environ 2 millions de tonnes, mais tout de même supérieures à la normale, en dépit d'une baisse de la production intérieure. Les exportations de maïs de la Hongrie devraient fléchir à cause d'une diminution de la production, mais les expéditions de la République d'Afrique du Sud, le plus grand exportateur net d'Afrique, ne devraient pas varier par rapport à la campagne précédente. Sur le marché de l'orge, l'Ukraine et la Fédération de Russie renforceront leurs exportations à nouveau cette année, avec un total de plus de 6 millions de tonnes, représentant 36 pour cent du marché mondial. La Turquie devrait également continuer à jouer un rôle de premier plan sur le marché mondial de l'orge, avec des exportations avoisinant les 700 000 tonnes, légèrement plus que la campagne précédente.



### Échanges de riz en 2002

La FAO a relevé ses estimations du commerce mondial de riz en 2002 d'1 million de tonnes, soit 27,4 millions de tonnes en équivalent usiné, niveau proche du record absolu atteint en 1998. L'ajustement à la hausse traduit un net relèvement des estimations d'exportations de l'Inde, qui auraient désormais atteint 6,5 millions de tonnes, en hausse par rapport aux prévisions précédentes de 5,5 millions de tonnes et le volume le plus important jamais exporté par ce pays. Des changements ont été apportés aux chiffres

d'exportation d'autres pays pour 2002 sur la base des expéditions communiquées, notamment en Chine, où une forte activité à l'exportation durant les derniers mois de l'année donnerait le même résultat qu'en 2001 de 1,8 million de tonnes, et ce, en dépit de la contraction de la production. De même, les estimations officielles des exportations de la Thaïlande ont été relevées de 300 000 tonnes, se fixant à 7,3 millions de tonnes. À ce niveau, le résultat de 2002 ne serait inférieur que de 200 000 tonnes au record atteint en 2001. En revanche, l'estimation des exportations de riz d'Égypte l'an dernier a été révisée à la baisse, tombant à quelque 400 000 tonnes, soit une réduction de 40 pour cent d'une année sur l'autre, après le niveau exceptionnel de 2001, lorsque les exportateurs avaient bénéficié de subventions du gouvernement. Du côté des importations, le relèvement des estimations des échanges pour 2002 reflète des ajustements à la hausse pour l'Afrique, où les livraisons sont désormais estimées à un record de 7,8 millions de tonnes, en progression de 500 000 tonnes par rapport au chiffre précédent, ainsi que pour l'Amérique centrale et les Caraïbes.

### Perspectives d'échanges pour 2003

Les prévisions de la FAO du commerce international de riz en 2003 ont été révisées à la hausse (+ 600 000 tonnes) depuis le dernier rapport et s'établissent désormais à 26,8 millions de tonnes. À ce niveau, les échanges seraient légèrement inférieurs aux estimations actuelles pour 2002, la différence étant essentiellement due à une chute escomptée des exportations de l'Inde et à une réduction des importations vers un certain nombre d'importateurs traditionnels d'Asie qui ont rentré de bonnes récoltes en 2002, ainsi que du Continent africain.

Une partie du tassement escompté des échanges en 2003 tiendrait aux livraisons réduites vers l'Indonésie, désormais estimées à 3,2 millions de tonnes, soit 300 000 tonnes de moins que l'an dernier. Ceci serait dû au résultat favorable de la production en 2002, mais la baisse des importations pourrait être encore plus marquée si l'ambitieux objectif de production pour 2003 se confirmait, notamment à la lumière des nouveaux tarifs douaniers, qui ont été relevés de 430 à 510 roupies le kilo au 1<sup>er</sup> janvier. Les perspectives sont similaires pour les Philippines, qui devrait réduire ses importations de riz en 2003, conformément à l'attente d'une récolte record en 2002. À compter de 2003, le Gouvernement permettra au secteur privé, y compris les agriculteurs et les négociants locaux, de participer aux importations avec la « National Food Agency », le seul importateur jusqu'à l'an dernier. Toutefois, cette ouverture ne devrait pas promouvoir les achats, car le Gouvernement entend maintenir un contrôle strict sur les flux d'entrée dans le pays par le biais d'obstacles non tarifaires, notamment l'inscription à la cote officielle, un plafond quantitatif par négociant, et des amendes pour toutes importations entrant dans le pays au-delà de certains délais. En République islamique d'Iran, la fin de la sécheresse prolongée qui tenaillait le pays depuis 1999 et le relèvement escompté de la

production en 2002 devraient également provoquer une baisse des expéditions de la campagne en cours. D'une façon générale, le commerce de riz avec les pays du Proche-Orient pourrait être interrompu si un conflit militaire éclatait dans la sous-région. Les menaces actuelles d'une attaque de l'Iraq auraient déjà retardé la signature d'accords commerciaux entre les exportateurs et ces pays. L'accroissement prévu des importations de Chine continentale, à la suite de l'ouverture d'un contingent tarifaire préférentiel de l'OMC, ne s'est pas concrétisé en 2002. Même si la situation des disponibilités est encore plus difficile, on ne prévoit pas de forte augmentation des achats de riz cette année, et les importations de la Chine sont désormais estimées à 200 000 tonnes, autant qu'en 2002 mais en retrait sensible par rapport aux prévisions précédentes de 600 000 tonnes. À ce niveau, les importations ne constitueraient qu'une fraction du contingent tarifaire préférentiel de 3,79 millions de tonnes (2,6 millions de tonnes de riz grain long et 1,53 million de tonnes de riz rond et mi-long). En revanche, la Province chinoise de Taiwan devrait acheter l'ensemble des 150 000 tonnes engagées au titre de l'obligation d'importations minimum de l'OMC. Les achats du Bangladesh, qui était un grand importateur de riz, devraient à nouveau fléchir compte tenu du fort accroissement de la production en 2002.

Selon les prévisions actuelles, les expéditions de riz vers l'Afrique devraient atteindre 7,5 millions de tonnes en 2003, soit 300 000 tonnes de plus que prévu, mais légèrement moins que l'estimation révisée pour 2002. L'ajustement à la hausse en 2003 correspond essentiellement à l'augmentation des prévisions pour le Kenya, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et l'Afrique du Sud, tandis que les prévisions d'importations ont été abaissées pour la Côte d'Ivoire. Les importations de la région sont en hausse depuis 1998, soutenues par de fortes augmentations de la consommation et des régimes d'importation relativement ouverts. La légère baisse des importations prévue pour 2003, qui contredirait cette tendance, se fonde sur un recul prévu du volume d'expéditions à destination de la Côte d'Ivoire et du Nigeria. En Côte d'Ivoire, le commerce devrait être restreint par le conflit militaire qui a divisé le pays sur le plan géographique et entrave les transports intérieurs. Quant au Nigeria, compte tenu de l'accroissement de la production en 2002 et de l'intensification des droits de douane en décembre dernier, le rythme des importations pourrait ralentir. On ne prévoit guère de variations d'une année sur l'autre pour les autres grands importateurs, y compris le Sénégal et l'Afrique du Sud, où les expéditions en 2002 étaient déjà élevées (environ 700 000 tonnes). Toutefois, il règne encore une forte incertitude sur les prévisions ci-dessus, en l'absence d'évaluations officielles des récoltes de paddy en 2002.

Les importations de riz vers l'Amérique latine et les Caraïbes devraient atteindre quelque 3 millions de tonnes en 2003, soit environ 350 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes. Ce chiffre est semblable au volume révisé en 2002. Cet ajustement traduit essentiellement un accroissement des

expéditions vers Cuba, les États-Unis et le Brésil. Dans le reste du monde, les estimations officielles des importations des États-Unis ont subi un léger recul et sont désormais proches du niveau de l'an dernier, alors qu'elles ont été légèrement relevées pour l'Union européenne.

Quant aux exportations, le nouveau chiffre pour 2003 tient compte des expéditions plus abondantes de l'Argentine, de la Chine et des États-Unis, qui ont largement compensé les révisions à la baisse pour l'Australie et l'Égypte. Dans le cas de la Chine continentale, les exportations durant l'année civile en cours devraient atteindre 2 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes et 200 000 tonnes de plus qu'en 2002. En dépit du fléchissement de la production au cours des dernières années, les prix intérieurs sont demeurés à des niveaux relativement faibles, car on a puisé dans les stocks. Étant donné que cette même stratégie a toutes chances d'être suivie cette année, ceci devrait permettre au pays de maintenir des ventes relativement soutenues à l'étranger en 2003, à moins d'une forte baisse de la production ou d'un effondrement des cours internationaux. De même, la prévision d'exportations de la Province chinoise de Taiwan a été relevée à 100 000 tonnes après l'annonce de promesses d'aide alimentaire. Les perspectives de récolte favorables en Argentine pour la campagne à venir pourraient également soutenir un relèvement de 25 pour cent de ses exportations, qui sont désormais estimées à 350 000 tonnes, soit 50 000 tonnes de plus que les prévisions précédentes. Compte tenu de l'augmentation escomptée des ventes de riz à certains pays d'Amérique latine, en particulier aux États-Unis et au Brésil, les prévisions officielles d'exportations des États-Unis atteindraient le record de 3,4 millions de tonnes (+ 200 000 tonnes). Ces meilleures perspectives sont en contraste avec la détérioration des prévisions d'exportations de l'Australie et du Cambodge, due au grave déficit de production attendu cette année, et de celles de l'Égypte. Les expéditions prévues de l'Australie ont été diminuées de moitié (200 000 tonnes), ce qui pourrait être le plus bas niveau depuis 1976. Pour le Cambodge, elles sont passées de 100 000 tonnes à 60 000 tonnes. Pour l'Égypte, les exportations sont désormais estimées à 600 000 tonnes, en recul de 150 000 tonnes par rapport au dernier rapport, mais encore 50 pour cent de plus que la campagne précédente.

Ailleurs, les prévisions d'exportations pour 2003 n'ont guère changé. Les expéditions de Thaïlande en 2003 seraient de 7,5 millions de tonnes, autant que le record de 2001, soit un accroissement de 200 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Les prévisions pour l'Inde demeurent à 4,5 millions de tonnes, niveau relativement élevé pour le pays mais nettement inférieur au chiffre révisé de 6,5 millions de tonnes expédiées en 2002, qui a propulsé le pays au deuxième rang des exportateurs. La forte baisse de la production en 2002 et l'annonce récente de hausses des prix de vente de la "Food Corporation of India"

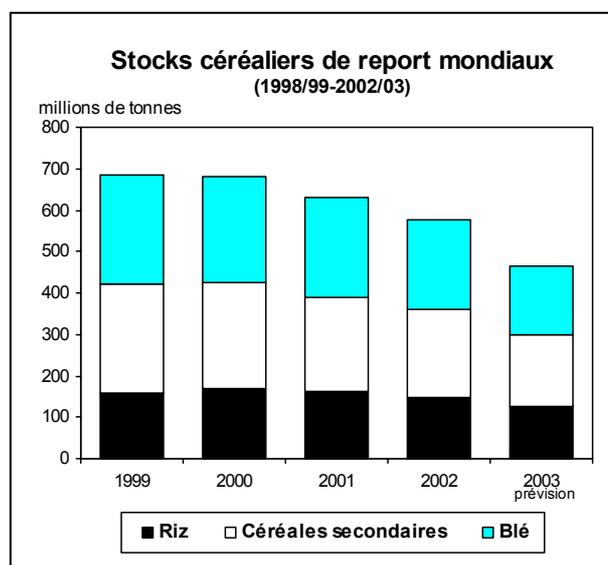
laissent entrevoir une réduction des exportations cette année. Contrairement à la Thaïlande et à l'Inde, les ventes du Viet Nam devraient enregistrer une forte progression en 2003, à la suite de la récolte record rentrée en 2002. Les perspectives d'exportation pour le Pakistan, à 1,5 million de tonnes, indiquent une légère reprise par rapport au niveau déprimé de l'an dernier, mais nettement moins que les 2 millions de tonnes que le pays a exportées tous les ans de 1997 à 2001. De même, les exportations de l'Uruguay devraient se rétablir partiellement dans le courant de l'année.

## Stocks de report

### Plus forte baisse des stocks céréaliers mondiaux en plus de 20 ans

Les prévisions de la FAO des stocks mondiaux de **céréales** à la clôture des campagnes se terminant en 2003 n'ont pas varié depuis le dernier rapport. Elles s'établissent à 466 millions de tonnes, soit 111 millions de tonnes, ou 19 pour cent de moins que leur niveau d'ouverture. Ceci représenterait la plus grande variation d'une année sur l'autre jamais enregistrée au cours des vingt dernières années, faisant tomber les stocks mondiaux de céréales à leur plus bas niveau depuis le début des années 70. Outre les politiques adoptées par d'importants pays producteurs de céréales comme la Chine et l'Inde, la réduction des stocks est également due au fait que les cultures ont souffert de la sécheresse dans un certain nombre de grands pays exportateurs.

Les stocks mondiaux de **blé** à la clôture des campagnes se terminant en 2003 devraient atteindre 170 millions de tonnes, soit quelque 48 millions de tonnes, ou 22 pour cent de moins que leurs niveaux d'ouverture. Les stocks totaux de blé détenus par les cinq principaux exportateurs pourraient tomber à 33 millions de tonnes, soit 13,5 millions de tonnes, ou 29 pour cent de moins que ceux de la dernière campagne, et le plus bas niveau depuis 1997. De ce fait, le coefficient stocks totaux de blé/écoulement (la somme



de leur consommation intérieure et de leurs exportations) devrait se détériorer pour la troisième campagne consécutive, tombant à 16 pour cent, c'est-à-dire 5 points de moins que la campagne précédente et 2 points de moins que la moyenne depuis le milieu des années 90. Parmi les principaux exportateurs, seule l'UE devrait clore cette campagne avec des stocks de blé plus élevés (jusqu'à 2 millions de tonnes), grâce à une forte reprise de la production de 2002 et à des importations élevées pour la deuxième campagne consécutive. En revanche, les stocks de blé détenus par les États-Unis devraient diminuer de 9 millions de tonnes, tombant à leur niveau le plus bas en 20 ans, à peine plus de 11 millions de tonnes, compte tenu d'une forte baisse de la production intérieure. De même, avec la grave sécheresse qui afflige les cultures en Australie et au Canada, les stocks de blé devraient subir un fort recul en 2003.

### Stocks céréaliers de report mondiaux

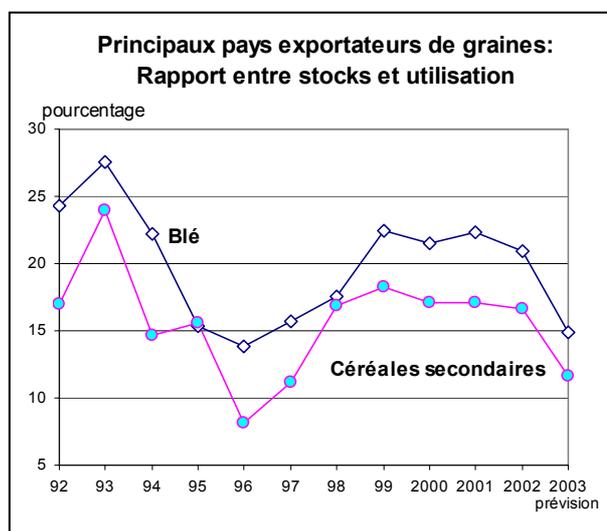
	Campagnes agricoles se terminant en:		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Blé	240,4	217,9	169,8
Céréales secondaires:	225,9	210,7	172,5
dont:			
Maïs	181,2	158,7	128,4
Orge	25,8	28,7	22,8
Sorgho	5,3	7,0	5,6
Autres	13,5	16,3	15,6
Riz (usiné)	163,1	148,2	123,6
<b>TOTAL</b>	<b>629,3</b>	<b>576,7</b>	<b>465,9</b>

Source: FAO

Les stocks de blé en Chine devraient fléchir à nouveau cette année et tomber à 63 millions de tonnes, soit 24 millions de tonnes de moins que leurs niveaux d'ouverture réduits, qui s'explique en partie par une réduction de la production en 2002. Toutefois, la décision de réduire les stocks abondants a été le principal facteur à l'origine des baisses consécutives des stocks en Chine ces dernières années. En Inde, en dépit d'une amélioration de la production intérieure en 2002, les stocks devraient subir une contraction de 4 millions de tonnes pour s'établir à 28 millions de tonnes, sous l'effet d'un flux continu d'exportations, car le Gouvernement s'efforce de restreindre ses stocks afin d'abaisser les coûts. Malgré la moisson de blé quasiment record au Pakistan, les abondantes exportations et une demande intérieure soutenue se traduiraient par une chute de quelque 3,5 millions de tonnes de ses stocks. On prévoit également d'importants prélèvements dans plusieurs pays d'Afrique, en particulier ceux qui ont vu leur production régresser en 2002, comme l'Algérie et la Tunisie. En revanche, dans la plupart des pays de la CEI, les

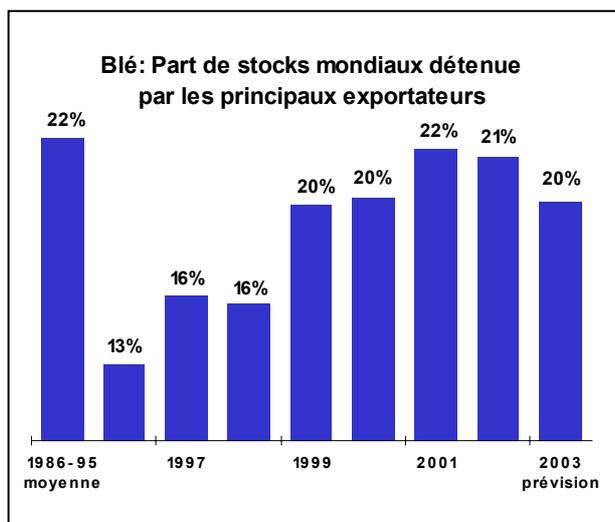
stocks de blé devraient augmenter. Les stocks totaux de blé de la CEI sont estimés à 17 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus que ceux de la campagne précédente et le plus haut niveau depuis 1995. Compte tenu de l'accroissement des exportations, les stocks de la Fédération de Russie pourraient baisser quelque peu durant cette campagne, tandis que les stocks de fin de campagne dans la plupart des autres pays de la CEI, y compris tous les autres grands producteurs de blé comme le Kazakhstan, l'Ukraine et l'Ouzbékistan, pourraient augmenter grâce aux bonnes récoltes de 2002.

Les stocks mondiaux de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles se terminant en 2003 devraient s'établir à 172 millions de tonnes, en baisse de 38 millions de tonnes. Parmi les principaux exportateurs, la chute la plus brutale est attendue aux États-Unis, où les récoltes médiocres devraient faire précipiter les stocks de fin de campagne à 24 millions de tonnes (47 pour cent). Selon les prévisions, ce sont les stocks de maïs qui devraient subir la plus forte régression (19 millions de tonnes), suivis de ceux d'orge et de sorgho. En Australie et au Canada, une baisse de la production d'orge devrait réduire les stocks de céréales secondaires de ces pays, tandis que dans l'UE, des réductions de la production de maïs et de seigle seront essentiellement responsables d'une petite diminution des stocks totaux de céréales secondaires. Dans l'ensemble, le coefficient stocks totaux/écoulement des principaux exportateurs devrait tomber à 11 pour cent, soit nettement moins que les estimations de 16 pour cent de la campagne précédente.

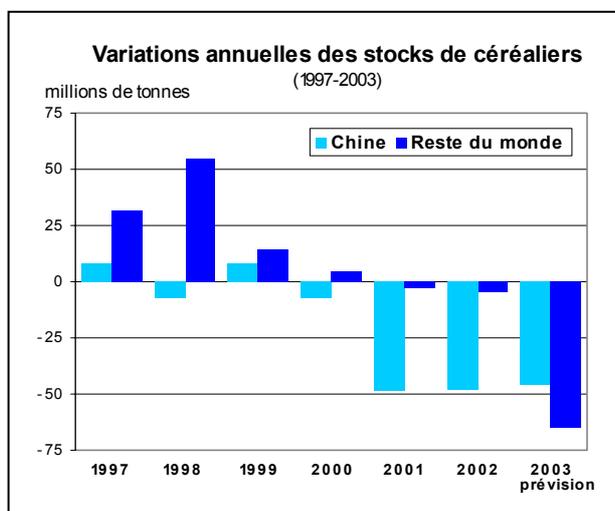


Ailleurs, les stocks totaux de la Chine continentale sont estimés à 82 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes de moins que la campagne précédente, en dépit de la forte reprise en 2002 de la production de céréales secondaires (essentiellement de maïs). La baisse tient essentiellement à une augmentation des prévisions d'exportations de maïs et à la demande soutenue de céréales fourragères sur le marché intérieur. Les stocks de céréales secondaires dans la

plupart des pays de la CEI devraient rester aux mêmes niveaux que ceux de la campagne précédente, mais il



est prévu que les stocks d'orge en Fédération de Russie et en Ukraine diminuent, du fait de l'accroissement des exportations. Les stocks d'avoine devraient également régresser fortement en Turquie, compte tenu de la stagnation des disponibilités due à l'accroissement prévu de la demande d'aliments pour animaux et d'exportations. Une baisse de la production de maïs au Brésil devrait se traduire par un prélèvement des stocks dans ce pays, et partant, à une balance intérieure plus tendue que durant la dernière campagne. En Afrique, le recul de la production pourrait expliquer essentiellement les baisses des stocks de report de céréales secondaires dans plusieurs pays, notamment des stocks de maïs au Kenya, en Éthiopie et en Ouganda, ainsi que des stocks de sorgho au Soudan. Au Zimbabwe, qui a normalement d'abondantes disponibilités de maïs exportables, le recul de la production intérieure de maïs pendant deux années consécutives devrait épuiser les stocks.



Les prévisions des stocks mondiaux de riz à la clôture de la campagne de commercialisation en 2003 ont été révisées à la baisse (près de 2 millions de tonnes) depuis le dernier rapport et s'établissent désormais à 124 millions de tonnes, un des plus bas niveaux, et près de 25 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture. La réduction des stocks mondiaux confirme la poursuite de la tendance qui règne depuis 1999, lorsque la Chine a entrepris une politique délibérée de réduction du volume de ses stocks céréaliers. Contrairement aux dernières années, toutefois, la contraction cette année ne tenait pas uniquement à la Chine, mais aussi à l'Inde, qui s'est engagée l'an dernier dans une stratégie analogue de réduction des réserves publiques de riz. Sur la base des nouvelles estimations, les stocks totaux de riz représenteraient désormais 30 pour cent de leur utilisation, en baisse par rapport au record de 42 pour cent en 2000.

La baisse des prévisions des stocks mondiaux depuis le dernier rapport reflète essentiellement la révision à la baisse de la production de l'Inde, qui, combinée à une estimation des exportations plus élevée, s'est traduit par un prélèvement supplémentaire de 2,5 millions de tonnes dans les stocks de riz du pays qui sont tombés à 15 millions de tonnes. Ceci signifierait une réduction d'une année sur l'autre des stocks de l'Inde de près de 10 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux d'ouverture. De même, pour la Chine, des expéditions plus importantes que les prévisions précédentes de 2002 ont réduit le volume des stocks de report de riz de 700 000 tonnes pour s'établir à 78,3 millions de tonnes. À ce niveau, les stocks de la Chine seraient appauvris de près de 15 millions de tonnes par rapport à l'an passé et de 35 millions de tonnes depuis 2000. Des ajustements à la baisse ont également été effectués aux stocks du Cambodge, compte tenu de la détérioration des perspectives de production en 2002, et aux États-Unis, du fait de l'amélioration des perspectives d'échanges durant l'année en cours. En revanche, les prévisions de stocks de report de l'Indonésie ont été relevées, compte tenu des meilleures perspectives de récolte de 2002.

## Prix à l'exportation

**Les prix des céréales restent sous pression, tandis que ceux du riz remontent**

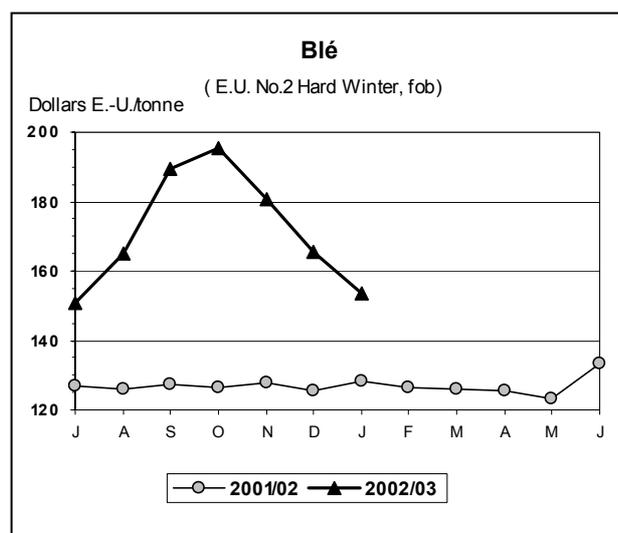
Les cours internationaux des céréales ont continué à faiblir considérablement, les exportateurs non traditionnels mettant des excédents plus importants sur le marché mondial. La baisse des prix internationaux du blé s'est poursuivie depuis octobre 2002, en dépit de disponibilités exportables beaucoup plus réduites en Australie et au Canada, ainsi que d'une situation tendue aux États-Unis. Les abondantes disponibilités à meilleur marché d'autres sources ont fortement réduit la compétitivité du blé provenant des États-Unis, même parmi les marchés d'exportation traditionnels, tels que

**Prix à l'exportation des céréales \***

	2003		2002	
	janvier	nov.	janvier	
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			
<b>États-Unis</b>				
Blé	153	180	128	
Maïs	106	109	92	
Sorgho	113	122	97	
<b>Argentine</b>				
Blé	138	136	115	
Maïs	102	108	89	
<b>Thaïlande</b>				
Riz, blanc	204	190	197	
Riz, brisures	152	157	145	

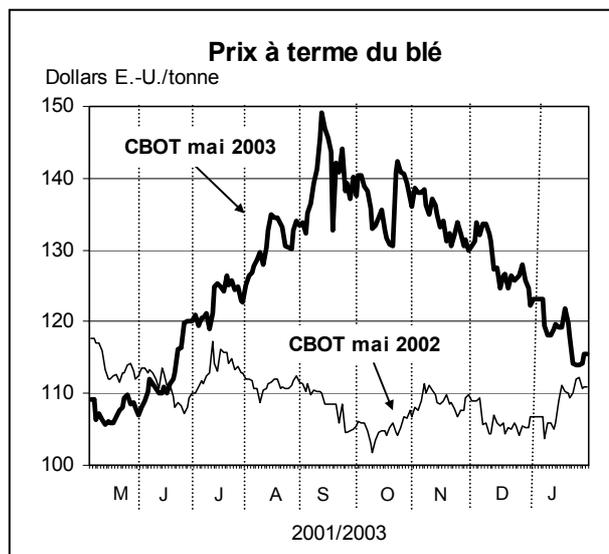
\* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 et A.7.

l'Égypte, par exemple. En janvier, le blé n.2 (HRW, fob) se situait aux alentours de 153 dollars E.-U. la tonne, en baisse de 27 dollars la tonne depuis novembre, mais toujours 25 dollars la tonne – ou 20 pour cent - de plus qu'à la même époque l'an dernier.

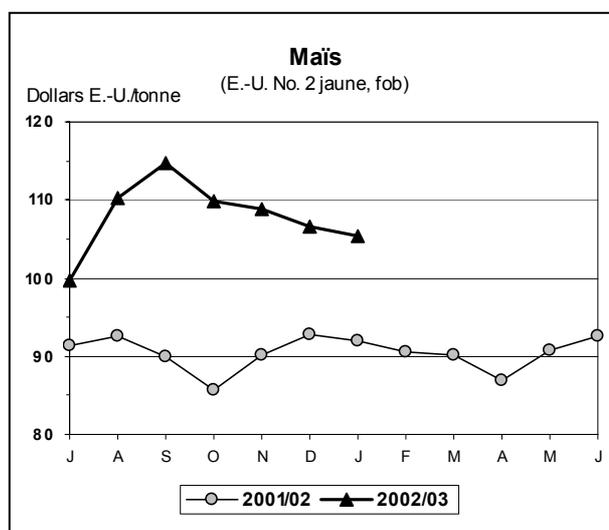


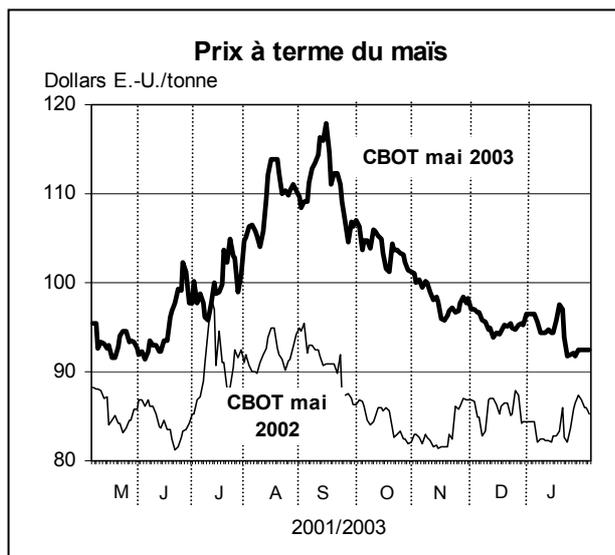
Les transactions à terme sur le blé ont chuté considérablement au cours des dernières semaines, les prix convergeant vers les niveaux beaucoup plus bas de l'an dernier. La troisième semaine de janvier, les contrats expirant en mai pour le blé tendre rouge d'hiver au « Chicago Board of Trade » (CBOT) s'échangeaient à environ 116 dollars E.-U. la tonne, soit beaucoup moins que le record de septembre 2002, mais légèrement plus que l'an dernier à la même époque. La chute des contrats à terme s'est expliquée par la faible demande internationale de blé des États-Unis. Néanmoins, compte tenu des stocks relativement faibles aux États-Unis, les aléas climatiques ont également accru l'instabilité des transactions à terme aux États-Unis. Fin janvier, un temps anormalement sec pour la saison dans les zones de production de blé

dur rouge d'hiver des Grandes plaines a contribué à un léger redressement des prix après leur plus bas niveau en six mois.



Les cours internationaux du maïs se sont affaiblis considérablement au cours des dernières semaines. Si le recul de la production de maïs des États-Unis en 2002 était le principal facteur à l'origine de la précédente montée des prix, l'abondance des disponibilités de blé fourrager à des prix concurrentiels, les ventes importantes de maïs de Chine et les exportations continues du Brésil ont contribué à la baisse récente des cours internationaux du maïs. En janvier, le maïs n°2 des États-Unis (jaune, f.o.b.) avoisinait 106 dollars E.-U. la tonne, soit 3 dollars la tonne de moins qu'en novembre, mais 14 dollars la tonne de plus qu'en 2002, à la même époque. Les contrats à terme arrivant à échéance en mai au CBOT ont également poursuivi leur fléchissement ces dernières semaines sous l'effet du rythme lent des exportations des États-Unis.

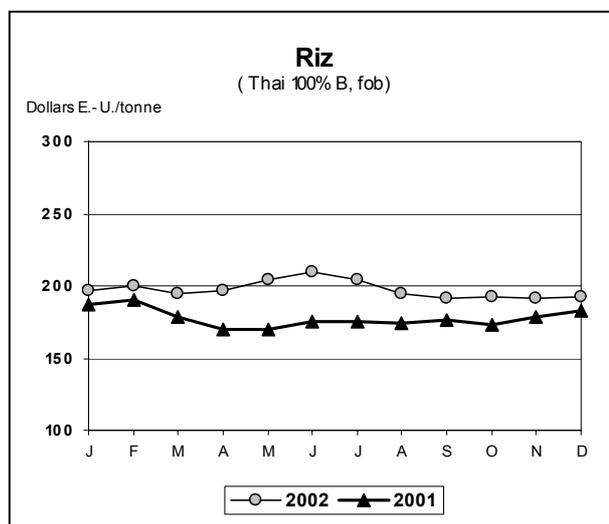




Les cours internationaux du **riz** sont restés bas depuis le dernier rapport, l'Indice FAO des prix (1998-2000=100) avoisinant 72 en janvier, soit 1 point de moins qu'en novembre. La stagnation de l'indice depuis mai 2002 traduisait des tendances divergentes des prix du riz de différentes origines et qualités. Par exemple, depuis novembre, les cours se sont raffermis en Thaïlande, soutenus par l'intervention du Gouvernement avec son plan d'achats et, dernièrement, par l'application stricte des restrictions de poids sur le transport intérieur. De même, la « Food Corporation of India » a récemment relevé ses prix de vente à l'exportation. En revanche, les cotations d'autres origines, notamment le Viet Nam, les États-Unis et le Pakistan, ont chuté au lendemain de l'arrivée de nouvelles récoltes sur leurs marchés.

Les cours internationaux du riz Indica de qualité supérieure ont subi de fortes fluctuations depuis le rapport de décembre. Par exemple, le Thaï 100 pour cent B avoisinait 204 dollars E.-U. la tonne en janvier, soit 14 dollars de plus qu'en novembre. En revanche, le prix du riz grain long des États-Unis n°2/4 pour cent a chuté au cours de la même période de 10 dollars la tonne en moyenne pour se fixer à 205 dollars la tonne, traduisant un relâchement de la demande de programmes d'aide gouvernementaux. Les cotations du Viet Nam 5 pour cent ont également enregistré un brusque relâchement des pris moyens de 15 dollars E.-U. la tonne de novembre à janvier. Sous l'effet net de ces fluctuations, l'Indice FAO des prix Indica de qualité supérieure est resté quasiment inchangé depuis le rapport de décembre.

L'Indice FAO des prix Indica de qualité inférieure a fléchi de 2 points depuis novembre, reflétant essentiellement la baisse des cours en Thaïlande pour les brisures 100 pour cent, ainsi qu'au Viet Nam et au Pakistan, qui a largement compensé un certain raffermissement des prix en Inde. Ces différents régimes se sont traduits par un resserrement de l'écart de prix entre les riz de différentes origines, à mesure que la compétition s'intensifiait. De même, l'Indice FAO Japonica a perdu 2 points au cours de la même période, compte tenu essentiellement d'un fléchissement de 23 dollars EU la tonne des prix du riz mi-long des États-Unis n°2/4 pour cent en janvier. Enfin, la forte demande internationale et un recul sensible de la production de Basmati en Inde ont relancé fortement les prix du riz Basmati et Fragrant, comme l'a montré l'Indice FAO des prix du riz Aromatic, qui est passé de 75 points en décembre à 82 points en janvier.



Les perspectives à court terme des cours internationaux du riz restent sombres, avec l'arrivée, en février-mars, de nouvelles récoltes en Amérique du Sud et de récoltes de la deuxième campagne dans l'hémisphère nord. Ce tassement pourrait bien se prolonger durant une bonne partie de 2003, si les perspectives actuelles de stagnation des importations de ces pays qui ont relancé le marché ces dernières années, comme l'Indonésie, les Philippines ou la République islamique d'Iran, se confirment.

## Poisson et produits halieutiques

### Vue d'ensemble

La production halieutique mondiale totale (captures plus aquaculture) en 2001 est estimée à 129,3 millions de tonnes, légèrement moins que le résultat de l'année précédente de 130,4 millions de tonnes. Le recul est essentiellement dû aux prises réduites de petits pélagiques en Amérique du Sud, en particulier au Pérou. Les captures de poisson ont représenté 91,8 millions de tonnes de la production mondiale en 2001, soit 3 millions de tonnes de moins que le record de 2000. La production aquacole a continué à augmenter et atteint 37,5 millions de tonnes, ou 29 pour cent de la production halieutique totale, contre à peine 15 pour cent en 1990.

### Production Halieutique<sup>1/</sup>

	1999	2000	2001 chiffres provisoires
	( . . . millions de tonnes. . . )		
Chine	40 029	41 600	42 580
Pérou	8 437	10 665	7 996
Inde	5 593	5 689	5 689
Japon	5 961	5 752	5 405
États-Unis	5 228	5 173	5 402
Indonésie	4 736	4 929	5 117
Chili	5 325	4 692	4 363
Fédération de Russie	4 210	4 048	3 718
Thaïlande	3 621	3 631	3 631
Norvège	3 096	3 191	3 199
Autres	40 415	41 095	42 200
<b>Total mondial</b>	<b>126 651</b>	<b>130 433</b>	<b>129 300</b>

1/ Poisson, crustacés, mollusques, etc. – captures nominales, y compris l'aquaculture.

La Chine est de loin le premier producteur de poisson, avec quelque 42,6 millions de tonnes en 2001. Le Pérou a récupéré sa deuxième position parmi les pays producteurs, mais a accusé une forte régression en 2001 par rapport à 2000. L'Inde est désormais le troisième pays producteur en 2001 avec 5,7 millions de tonnes.

Les importations mondiales totales de produits halieutiques ont diminué légèrement en 2001 en valeur, se chiffrant à 59 300 millions de dollars É.-U., dont, comme d'habitude, plus de 80 pour cent dans les pays développés. Le Japon a été encore une fois le principal importateur de produits halieutiques, avec quelque 22 pour cent du total mondial, même s'il s'agit là d'une baisse sensible par rapport aux 30 pour cent habituels, due à la récession économique. L'UE a

accru davantage sa dépendance des importations de poisson. La part de l'UE en valeur des importations mondiales est passée à 35 pour cent. Les États-Unis, quatrième exportateur mondial, a été le deuxième importateur de produits halieutiques en 2001, avec 10 200 millions de dollars É.-U..

### Volume des importations des principaux Pays importateurs

	1999	2000	2001 chiffres provisoires
	(...en millions de dollars É.-U. ...)		
Japon	14 700	15 500	13 500
États-Unis	9 400	10 500	10 300
Espagne	3 300	3 400	3 700
France	3 300	3 000	3 100
Italie	2 700	2 500	2 700
Allemagne	2 300	2 300	2 400
Royaume-Uni	2 300	2 200	2 200
Chine	1 100	1 800	1 800
Chine, H.Kong	1 600	1 900	1 800
Danemark	1 800	1 800	1 700
Autres	15 100	15 200	16 100
<b>Total mondial</b>	<b>57 600</b>	<b>60 000</b>	<b>59 300</b>

La Thaïlande et la Chine sont les plus grands exportateurs de produits halieutiques en valeur, avec 4 000 millions de dollars chacun. Au cours des dernières années, la Chine a enregistré des progrès remarquables en tant qu'exportateur de poisson et a probablement dépassé la Thaïlande en tant que premier exportateur en 2002.

### Examen par produit

**Les crevettes** sont le premier produit ichtyque au monde, représentant environ 19 pour cent du commerce international en valeur. L'UE, le Japon et les États-Unis en sont les principaux importateurs, avec un total stable de 950 000 tonnes par an.

On a observé des signes de relèvement des prix des crevettes durant la deuxième moitié de 2002. La croissance des importations sur divers marchés principaux durant cette période est probablement inférieure à celle de la première moitié de l'année. Si 2002 dans son ensemble devrait être une année record pour les importations des États-Unis (en volume), celles du Japon cette année devraient être similaires au niveau de 2001. En Europe, les importations de crevettes espagnoles pour les huit premiers mois de 2002 étaient semblables aux niveaux de l'année précédente, tandis que les importations

françaises pour la période janvier-septembre ont augmenté de 5 pour cent par rapport à la même époque de 2001. Sur tous les grands marchés de la crevette, les valeurs d'importation en 2002 seront plus faibles qu'en 2001 à cause du fléchissement de la moyenne des prix. Côté production, les chiffres de fin d'année devraient confirmer les bons résultats du Viet Nam et du Brésil à l'exportation pour 2002 dans l'ensemble.

**Thon:** Après deux années de prix extrêmement bas en 1999 et 2000, le marché du thon s'est stabilisé en 2001 et continue à rester stable en 2002. Après les mesures d'interdiction de la pêche prises par le secteur privé du thon, les prix continuent de rester stables à un niveau considéré économiquement viable par les producteurs et les transformateurs. Le prix de la matière première pour la mise en boîte ne devrait pas bouger, tandis que le marché du sashimi dépend beaucoup de la qualité et de la demande au Japon, avec quelques améliorations en vue pour les prochains mois.

### Volume des exportations des principaux Pays exportateurs

	1999	2000	2001 chiffres provisoires
	(..en millions de dollars E.-U. ..)		
Thaïlande	4 100	4 400	4 000
Chine	3 000	3 600	4 000
Norvège	3 800	3 500	3 400
États-Unis	2 900	3 100	3 300
Canada	2 600	2 800	2 800
Danemark	2 900	2 800	2 700
Chili	1 700	1 800	1 900
Espagne	1 600	1 600	1 800
Chine, Taiwan	1 700	1 800	1 800
Viet Nam	900	1 500	1 800
Autres	27 600	28 500	28 100
<b>Total mondial</b>	<b>52 800</b>	<b>55 300</b>	<b>55 600</b>

En 2002, la culture du thon rouge en Méditerranée a été difficile car les prises réduites se sont traduites par une diminution des quantités de thon pour l'aquaculture. Le mauvais temps durant l'été a en outre raccourci la saison de pêche. La production totale du secteur aquicole en 2002 est estimée à 5 000 tonnes en Espagne, 3 000 tonnes en Croatie, 1 500 tonnes en Italie et 1 000 tonnes à Malte et en Turquie, pour un total de 11 500 tonnes en Méditerranée. Les poissons sont normalement capturés durant l'été, principalement en juillet, avant d'être transvasés dans les enclos, où ils restent six mois environ, en attendant la principale période de consommation au Japon, à la fin de l'année, lorsque le sashimi atteint les prix les plus élevés. Les poissons grossissent d'environ 15 pour

cent dans les enclos durant cette période. Leur alimentation consiste principalement en poissons pélagiques vivants ou de première fraîcheur, qui est un débouché intéressant pour la production de pélagiques de la région.

**Poissons de fond:** Tout semble indiquer une baisse des importations de filets de morue congelés de l'Atlantique pour 2002 sur les principaux marchés. Le recul général des importations de filets, attribué par le secteur à la hausse des prix, est compensé sur certains marchés par un accroissement des importations de poissons entiers congelés. La concurrence des filets en provenance de Chine congelés deux fois pourrait contrarier tout accroissement ultérieur des prix des filets de morue en 2003. Cet accroissement pourrait réduire toute pression à la hausse sur les prix en bloc mais l'incertitude règne quant à l'utilisation d'une éventuelle augmentation de la production en Fédération de Russie.

D'après les représentants du secteur, le lieu de l'Alaska serait le moteur du secteur des corégones. Les gouvernements commencent enfin à constater les résultats positifs de la mise en œuvre de plans d'aménagement conservateur sur plusieurs années.

Environ la moitié de la récolte de lieu de l'Alaska est transformée en pâte à poisson connue sous le nom de surimi, qui sert à la fabrication de nombreux produits au Japon et dans d'autres nations asiatiques. Le reste est essentiellement découpé en filets et congelé en blocs pour être retransformé aux États-Unis et en Europe.

Les poissons de fond de l'Alaska sont une des pêches les plus importantes des États-Unis, l'espèce dominante étant le lieu. En 2001, elle a représenté 1,9 million de tonnes de captures et une valeur sortie navire de 543 millions de dollars EU. Selon les chiffres fédéraux, ceci représente 47 pour cent de la quantité et 17 pour cent de la valeur des prises intérieures totales aux États-Unis. Après sa première transformation, le poisson prend énormément de valeur et atteint environ 1,4 milliard de dollars.

Le secteur norvégien des démersaux est en crise. Les stocks estimés de morue, la principale espèce pêchée, sont faibles, et les perspectives de redressement médiocres. En conséquence, les contingents ont été abaissés mais les prix restent bas. En trois ans, le contingent de morue dans la mer de Barents a dû être réduit de 460 000 tonnes, avec des retombées négatives sur le secteur en Norvège et en Fédération de Russie. Les navires de ces pays pratiquent désormais la pêche de petits cabillauds, c'est-à-dire de 3 à 4 ans, ce qui n'aide certes pas à reconstituer les stocks.

**Céphalopodes:** les prises d'Illex dans les eaux argentines en 2003 devraient être encore inférieures au niveau réduit de 2002. Ceci aura un impact direct sur les prix qui devraient augmenter. Toutefois,

l'expérience nous enseigne qu'on peut souvent se tromper dans les prévisions de la campagne d'Illex à cette période de l'année, ce qui porte dans de nombreux cas à des achats spéculatifs et à gonfler les prix. Le marché du poulpe semble s'être normalisé au cours des derniers mois, et on ne prévoit aucune évolution majeure des prix. La décision du gouvernement marocain de fixer des prix planchers semble avoir atteint son but, et les prix sont montés en flèche par rapport aux très faibles niveaux de 2001 et

du début de 2002.

Les captures d'encornets devraient demeurer à un faible niveau en 2003. Les stocks de faux encornets au Japon seraient généralement faibles, tandis que les prises d'Illex dans l'Atlantique du Sud-Ouest devraient être encore inférieures à 2002. Les prises de poulpes géants au Pérou devraient ressentir les effets d'El Niño, ce qui pourrait se traduire par une pénurie de poulpes sur le marché.

## Engrais

Les cours internationaux de l'**urée** sont demeurés stables en décembre 2002, mais ont commencé à augmenter début janvier 2003, de 8 à 16 pour cent en moyenne par rapport à janvier 2002. On prévoit que le renchérissement se poursuivra, notamment dans la Mer Noire à cause d'une forte demande de l'Amérique latine, de la Turquie et de l'Europe. La Chine a fixé son contingent d'importations d'urée à 1,8 million de tonnes pour 2003, qui sera probablement débloqué tous les trimestres. Quatre-vingt-dix pour cent est destiné aux entreprises étatiques et le reste au secteur privé. La Chine et le Viet Nam hésiteraient à importer de l'urée à ces prix. Le Brésil a déjà importé de grandes quantités, mais aura besoin de se réapprovisionner en février, et pourrait avoir du mal à obtenir un crédit. Par ailleurs, les taxes anti-dumping imposées en Europe sur les produits de la Fédération de Russie ne favoriseront certes pas les ventes à ces prix. L'Argentine a des problèmes techniques avec ses usines de production et les prix y demeurent fermes. La demande intérieure en Indonésie progresse car janvier et février sont les mois les plus importants pour l'application des engrais. L'Indonésie s'engage à exporter 60 000 tonnes d'urée pour le premier trimestre. Dans la région de la mer baltique, les disponibilités sont limitées jusqu'à la deuxième moitié de février à cause du mauvais temps. Dans le Golfe arabe, les prix restent stables ou devraient augmenter. Le marché intérieur aux États-Unis pour la fumure de couverture est faible mais se raffermira sous peu.

Les prix de l'**ammoniac** ont subi de légères fluctuations de novembre 2002 à janvier 2003. Aux Caraïbes, les prix ont augmenté et la situation difficile est accentuée par la fermeture des usines au Venezuela.

En raison de problèmes logistiques, les cours de l'ammoniac ont augmenté dans la Mer Noire et le Golf arabe. En Extrême-Orient, les disponibilités sont précaires à cause des temps d'immobilisation des usines. En Europe, les marchés sont en train de s'ouvrir. Du fait de l'incertitude sur les prix du gaz des États-Unis, les prix devraient rester fermes dans la Mer Noire.

Les prix internationaux du **sulphate d'ammonium** en janvier 2003 sur les marchés d'Europe orientale et occidentale étaient inférieurs d'environ 26 à 46 pour cent à la même époque de 2002. Toutefois, les prix augmentent dans la région de la Mer Noire en raison d'une forte demande intérieure et d'exportations vers la Méditerranée.

Les prix du **diammonium phosphate** (DAP) sont restés pour l'essentiel stables ou se sont raffermis quelque peu de décembre 2002 à début 2003, car la hausse des prix de la matière première continue d'influer sur le coût de la production, sauf en Jordanie où les prix ont chuté. Les États-Unis ont pris des engagements avec la Chine et approvisionnent l'Amérique latine. En Afrique du Nord, les prix se sont consolidés en raison de la forte demande de saison de l'Europe.

Le Viet Nam devrait faire son entrée sur le marché dans un futur proche. Au Mexique, les problèmes de crédit pourraient se traduire par une baisse des importations, qui pourraient avoir un impact négatif sur les exportations des États-Unis. La campagne aux États-Unis devrait démarrer et la demande sera élevée en mars-mai. La Fédération de Russie a des problèmes de livraison dus au gel mais entend exporter tout le phosphate diammonique produit dans le pays au Brésil et aux États-Unis, tandis que le Maroc approvisionne l'Inde. La demande du Népal et du Pakistan est élevée.

Les prix du **superphosphate triple** (TSP) sont demeurés stables de fin 2002 à début 2003 et, en janvier, étaient supérieurs de 1 à 3 pour cent à la même période de l'an dernier. Le TSP du Maroc a été vendu à l'Amérique latine et à l'Europe. La demande européenne devrait augmenter en mars/avril. La Chine envisage la fermeture de son usine de TSP, mais continuera à approvisionner le Bangladesh.

Les derniers prix du **chlorure de potassium** sont inférieurs de 1 à 4 pour cent à ceux de la même période de 2002. De fortes importations de Chine maintiennent la stabilité des cours. Sur le marché de

l'Extrême-Orient, les prix sont stables. On prévoit une reprise de la demande en Europe et aux États-Unis au cours des prochaines semaines en vue des semis de la campagne de printemps. Le Canada approvisionne

l'Europe, l'Amérique latine et la Chine. En Turquie, les prix du chlorure de potassium continuent à augmenter. La Fédération de Russie livre de grandes quantités de chlorure de potassium à l'Afrique du Sud.

### Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	décembre 2002	janvier 2003	janvier 2002	Variation depuis l'an dernier <sup>1/</sup>
	(.....dollars E.-U./tonne.....)			(....pourcentage....)
<b>Urée</b>				
Europe de l'Est	100-102	110-114	103-105	7.8
Proche-Orient	120-124	129-132	111-113	16.2
<b>Sulfate d'ammonium</b>				
Europe de l'Est	37-39	36-39	49-53	-26.7
Europe de l'Ouest	38-40	38-40	70-75	-46.2
<b>Phosphate diammonique</b>				
Jordanie	167-170	156-164	157-161	1.4
Afrique du Nord	154-157	154-160	146-152	5.4
Golfe des États-Unis	149-151	152-154	152-155	-0.1
<b>Superphosphate triple</b>				
Afrique du Nord	126-128	126-129	120-126	3.3
Golfe des États-Unis	130-133	129-131	126-131	1.1
<b>Chlorure de potassium</b>				
Europe de l'Est	89-104	90-104	90-107	-1.6
Vancouver	110-123	110-121	110-129	-3.5
Europe de l'Ouest	105-115	105-115	111-116	-3.3

**Source:** Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

<sup>1/</sup> Calculées à partir du point médian des fourchettes.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2000	2001	2002 estim.	2000	2001	2002 estim.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>254.7</b>	<b>245.2</b>	<b>250.7</b>	<b>195.8</b>	<b>209.8</b>	<b>214.2</b>
Arabie Saoudite	1.8	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.7	1.6	1.8	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	99.6	93.9	89.3	117.2	125.2	134.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.3	0.5	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.1	1.1	1.6	1.8
Inde	76.4	68.8	71.5	31.6	34.7	28.4
Indonésie	-	-	-	9.7	9.3	9.8
Iran, Rép. islamique	8.1	9.5	12.0	2.8	3.5	4.5
Japon	0.7	0.7	0.7	0.2	0.2	0.3
Kazakhstan	9.1	12.7	12.6	2.1	3.0	2.9
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.7	0.8
Pakistan	22.0	19.0	19.2	2.2	2.1	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.5	4.3
Thaïlande	-	-	-	4.9	4.7	4.2
Turquie	21.0	19.0	20.0	10.9	10.2	10.1
Viet Nam	-	-	-	2.0	2.1	2.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>14.5</b>	<b>17.8</b>	<b>16.0</b>	<b>80.4</b>	<b>82.5</b>	<b>78.7</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>9.7</b>	<b>12.9</b>	<b>11.7</b>	<b>8.6</b>	<b>10.0</b>	<b>10.1</b>
Égypte	6.6	6.3	6.6	7.5	7.8	7.7
Maroc	1.4	3.3	3.4	0.6	1.3	1.9
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>4.8</b>	<b>4.9</b>	<b>4.3</b>	<b>71.8</b>	<b>72.5</b>	<b>68.6</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>31.3</b>	<b>33.4</b>	<b>33.3</b>
Nigéria	-	0.1	-	19.3	19.6	20.0
<b>Afrique centrale</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2.5</b>	<b>2.5</b>	<b>2.5</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>2.0</b>	<b>2.0</b>	<b>1.6</b>	<b>18.5</b>	<b>21.9</b>	<b>17.9</b>
Éthiopie	1.5	1.4	1.1	7.8	7.4	5.6
Soudan	0.3	0.2	0.2	3.0	5.1	3.5
<b>Afrique australe</b>	<b>2.7</b>	<b>2.9</b>	<b>2.6</b>	<b>19.4</b>	<b>14.7</b>	<b>14.8</b>
Afrique du Sud	2.4	2.5	2.3	11.1	7.9	9.5
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.2	2.2	1.6	0.6
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.5</b>	<b>3.3</b>	<b>3.3</b>	<b>27.6</b>	<b>30.7</b>	<b>29.3</b>
Mexique	3.5	3.3	3.3	23.9	27.1	25.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>20.0</b>	<b>21.2</b>	<b>18.7</b>	<b>63.0</b>	<b>71.3</b>	<b>64.8</b>
Argentine	16.0	15.3	13.0	21.7	19.6	18.7
Brésil	1.7	3.3	2.9	32.9	43.0	37.0
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>87.3</b>	<b>73.8</b>	<b>59.7</b>	<b>297.6</b>	<b>285.1</b>	<b>264.9</b>
Canada	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8
États-Unis	60.8	53.3	44.0	273.4	262.4	245.2
<b>EUROPE</b>	<b>183.7</b>	<b>200.7</b>	<b>209.7</b>	<b>198.7</b>	<b>223.5</b>	<b>221.1</b>
Bulgarie	2.8	3.1	3.5	1.5	1.9	2.4
CE	105.4	92.1	103.8	108.7	108.1	106.5
Hongrie	3.7	5.2	3.9	6.3	9.9	7.7
Pologne	8.5	9.3	9.3	13.8	17.7	17.6
Roumanie	4.4	7.8	4.4	6.0	10.3	9.8
Russie Féd. de	34.4	46.9	50.3	29.3	35.9	34.2
Ukraine	11.0	21.3	20.5	13.8	16.1	17.7
<b>Océanie</b>	<b>22.5</b>	<b>24.3</b>	<b>10.3</b>	<b>11.7</b>	<b>12.3</b>	<b>7.5</b>
Australie	22.2	24.0	10.0	11.2	11.8	6.8
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>586.3</b>	<b>586.4</b>	<b>568.4</b>	<b>874.8</b>	<b>915.1</b>	<b>880.5</b>
Pays en développement	272.8	262.3	261.3	352.0	381.2	372.3
Pays développés	313.4	324.1	307.1	522.8	533.9	508.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2000	2001	2002 estim.	2000	2001	2002 estim.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>545.3</b>	<b>543.5</b>	<b>528.0</b>	<b>995.8</b>	<b>998.5</b>	<b>992.9</b>
Arabie Saoudite	-	-	-	2.1	2.1	2.1
Bangladesh	37.6	37.8	38.5	39.4	39.5	40.3
Chine <sup>2/</sup>	189.8	179.3	177.5	406.6	398.4	401.7
Corée, Rép. de	7.2	7.5	6.7	7.5	7.9	7.0
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.2	2.9	3.8	4.1
Inde	127.3	137.4	120.0	235.3	240.9	219.9
Indonésie	51.9	50.5	51.6	61.6	59.8	61.4
Iran, Rép. islamique	2.0	2.0	2.7	12.9	14.9	19.2
Japon	11.9	11.3	11.1	12.8	12.3	12.1
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	11.4	15.9	15.7
Myanmar	21.3	21.9	21.9	22.0	22.7	22.8
Pakistan	7.2	5.8	6.6	31.4	26.9	28.0
Philippines	12.5	13.1	13.2	17.0	17.6	17.5
Thaïlande	25.8	26.5	25.8	30.7	31.2	30.0
Turquie	0.4	0.4	0.4	32.2	29.6	30.5
Viet Nam	32.5	32.0	34.1	34.6	34.1	36.4
<b>AFRIQUE</b>	<b>17.6</b>	<b>17.4</b>	<b>18.1</b>	<b>112.5</b>	<b>117.7</b>	<b>112.7</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>6.0</b>	<b>5.3</b>	<b>6.1</b>	<b>24.3</b>	<b>28.2</b>	<b>27.9</b>
Égypte	6.0	5.2	6.0	20.1	19.3	20.3
Maroc	-	-	-	2.0	4.6	5.3
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>11.5</b>	<b>12.1</b>	<b>12.0</b>	<b>88.1</b>	<b>89.5</b>	<b>84.8</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>7.3</b>	<b>7.7</b>	<b>7.5</b>	<b>38.7</b>	<b>41.1</b>	<b>40.9</b>
Nigéria	3.3	3.4	3.5	22.7	23.0	23.6
<b>Afrique centrale</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	<b>21.5</b>	<b>24.9</b>	<b>20.6</b>
Éthiopie	-	-	-	9.3	8.8	6.7
Soudan	-	-	-	3.3	5.3	3.8
<b>Afrique australe</b>	<b>2.8</b>	<b>3.0</b>	<b>3.0</b>	<b>24.9</b>	<b>20.5</b>	<b>20.4</b>
Afrique du Sud	-	-	-	13.5	10.4	11.8
Madagascar	2.5	2.7	2.7	2.6	2.8	2.9
Zimbabwe	-	-	-	2.5	1.9	0.7
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.5</b>	<b>2.3</b>	<b>2.3</b>	<b>33.6</b>	<b>36.2</b>	<b>34.9</b>
Mexique	0.4	0.2	0.2	27.8	30.6	29.0
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>21.0</b>	<b>20.0</b>	<b>19.5</b>	<b>104.1</b>	<b>112.6</b>	<b>103.0</b>
Argentine	0.9	0.9	0.7	38.5	35.7	32.4
Brésil	11.4	10.4	10.7	46.0	56.7	50.5
Colombie	2.3	2.3	2.4	3.7	3.7	3.8
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>8.7</b>	<b>9.8</b>	<b>9.6</b>	<b>393.5</b>	<b>368.7</b>	<b>334.2</b>
Canada	-	-	-	50.7	43.3	35.4
États-Unis	8.7	9.8	9.6	342.8	325.4	298.7
<b>EUROPE</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>3.3</b>	<b>385.7</b>	<b>427.3</b>	<b>434.1</b>
Bulgarie	-	-	-	4.3	5.0	5.9
CE	2.5	2.6	2.6	216.6	202.8	213.0
Hongrie	-	-	-	10.0	15.1	11.6
Pologne	-	-	-	22.3	27.0	26.9
Roumanie	-	-	-	10.5	18.1	14.2
Russie Féd. de	0.6	0.5	0.5	64.3	83.3	85.0
Ukraine	0.1	0.1	0.1	24.9	37.5	38.2
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.1</b>	<b>1.8</b>	<b>1.3</b>	<b>35.3</b>	<b>38.4</b>	<b>19.1</b>
Australie	1.1	1.8	1.3	34.4	37.5	18.0
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>599.4</b>	<b>597.9</b>	<b>582.0</b>	<b>2 060.4</b>	<b>2 099.4</b>	<b>2 031.0</b>
Pays en développement	574.1	571.5	556.3	1 198.9	1 215.0	1 190.0
Pays développés	25.3	26.4	25.7	861.5	884.4	841.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Y compris le riz, exprimé en paddy.<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>44.1</b>	<b>47.3</b>	<b>44.1</b>	<b>58.8</b>	<b>56.8</b>	<b>55.3</b>
Arabie Saoudite	-	0.1	0.1	6.2	7.0	6.4
Bangladesh	1.0	1.7	1.3	0.2	0.1	0.1
Chine	1.5	2.0	2.1	7.1	7.3	7.2
Province de Taiwan	1.0	1.0	1.1	4.8	4.9	4.8
Corée, Rép. de	3.1	4.0	4.0	8.9	8.6	8.8
Corée, R. p. d.	0.6	0.6	0.6	0.8	0.5	0.4
Géorgie	0.7	0.5	0.6	-	-	-
Inde	0.1	-	0.1	0.2	0.1	0.2
Indonésie	4.1	4.0	4.0	1.6	1.1	1.1
Iran, Rép. islamique	6.5	5.9	3.3	2.5	2.0	1.7
Iraq	3.2	3.0	3.0	0.3	0.1	0.1
Israël	1.3	1.5	1.5	1.4	1.2	1.1
Japon	5.7	5.7	5.9	20.4	19.9	19.9
Malaisie	1.3	1.3	1.4	2.7	2.4	2.4
Pakistan	0.1	0.4	0.5	0.1	0.1	0.1
Philippines	3.0	3.1	3.4	0.4	0.4	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.8	0.9	0.9	0.1	0.2	0.1
Syrie	0.1	0.3	0.1	1.6	0.9	0.5
Thaïlande	0.8	0.8	0.8	-	0.3	0.4
Yémen	1.9	2.0	2.0	0.2	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>25.8</b>	<b>24.9</b>	<b>26.2</b>	<b>14.4</b>	<b>15.1</b>	<b>17.9</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>16.8</b>	<b>16.6</b>	<b>17.2</b>	<b>10.4</b>	<b>11.3</b>	<b>11.2</b>
Algérie	4.6	4.4	4.8	2.1	2.1	2.2
Égypte	5.7	6.8	6.3	4.9	5.5	5.5
Maroc	3.3	3.0	2.9	1.5	1.6	1.4
Tunisie	1.6	1.3	1.8	1.1	1.4	1.3
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>9.0</b>	<b>8.3</b>	<b>9.0</b>	<b>4.0</b>	<b>3.8</b>	<b>6.7</b>
Afrique du Sud	0.7	0.5	0.4	0.5	0.7	0.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Éthiopie	0.8	0.3	1.2	0.1	-	0.4
Kenya	0.6	0.5	0.6	1.1	0.5	0.9
Nigeria	1.6	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	-	0.1	-
Soudan	0.8	1.1	1.3	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>6.9</b>	<b>6.7</b>	<b>7.0</b>	<b>14.7</b>	<b>12.5</b>	<b>14.0</b>
Cuba	0.9	1.0	1.0	0.1	0.2	0.3
Dominicaine, Rép.	0.5	0.3	0.3	1.1	0.7	0.7
Mexique	3.2	3.1	3.3	11.2	9.2	10.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>12.7</b>	<b>11.8</b>	<b>11.7</b>	<b>7.5</b>	<b>6.2</b>	<b>6.3</b>
Brésil	7.4	6.8	6.9	1.8	0.6	0.6
Chili	0.4	0.3	0.3	1.3	1.2	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.1	1.9	2.4	2.4
Pérou	1.4	1.3	1.3	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.3	1.3	1.2	1.1	0.6	0.7
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>2.5</b>	<b>2.9</b>	<b>2.2</b>	<b>5.0</b>	<b>6.5</b>	<b>7.2</b>
Canada	0.1	0.1	0.2	2.6	3.9	5.0
États-Unis	2.4	2.9	2.0	2.4	2.6	2.2
<b>EUROPE</b>	<b>9.6</b>	<b>13.3</b>	<b>13.4</b>	<b>8.1</b>	<b>7.5</b>	<b>6.9</b>
Bélarus	0.4	0.5	0.4	0.3	0.3	0.2
UE 2/	3.2	10.0	10.0	2.7	3.8	3.4
Pologne	0.8	0.3	0.3	1.2	0.3	0.2
Roumanie	0.5	-	0.3	0.5	0.2	0.1
Russie Féd. de	1.6	0.5	0.4	0.8	0.8	0.9
Ukraine	0.8	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.5</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>
Nouvelle-Zélande	0.2	0.2	0.2	-	-	-
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>102.1</b>	<b>107.4</b>	<b>105.2</b>	<b>108.5</b>	<b>104.7</b>	<b>107.8</b>
Pays en développement	79.0	80.5	78.9	73.0	68.7	71.7
Pays développés	23.1	26.9	26.3	35.5	36.0	36.1

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>11.4</b>	<b>13.8</b>	<b>13.4</b>	<b>114.2</b>	<b>118.0</b>	<b>112.8</b>
Arabie Saoudite	0.8	0.9	1.0	7.1	7.9	7.5
Bangladesh	0.4	0.3	0.3	1.6	2.1	1.7
Chine	0.3	0.3	0.4	8.8	9.6	9.6
Province de Taïwan	-	0.1	0.2	5.9	6.1	6.0
Corée, Rép. de	0.1	0.2	0.2	12.1	12.8	13.0
Corée, R. p. d	0.7	0.7	0.7	2.0	1.8	1.8
Géorgie	-	-	-	0.7	0.5	0.6
Inde	0.1	-	0.1	0.3	0.2	0.3
Indonésie	1.5	3.5	3.2	7.2	8.6	8.3
Iran, Rép. islamique	0.8	0.8	0.8	9.8	8.8	5.8
Iraq	1.2	1.2	1.2	4.7	4.3	4.3
Israël	0.1	0.1	0.1	2.8	2.8	2.7
Japon	0.6	0.7	0.7	26.7	26.3	26.5
Malaisie	0.6	0.6	0.7	4.6	4.3	4.5
Pakistan	-	-	-	0.1	0.5	0.6
Philippines	1.0	1.2	1.0	4.5	4.7	4.8
Singapour	0.4	0.4	0.4	0.9	0.9	0.9
Sri Lanka	0.1	0.1	0.1	1.0	1.1	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.8	1.4	0.7
Thaïlande	-	-	-	0.8	1.1	1.2
Yémen	0.2	0.3	0.3	2.4	2.4	2.5
<b>AFRIQUE</b>	<b>7.3</b>	<b>7.8</b>	<b>7.5</b>	<b>47.5</b>	<b>47.8</b>	<b>51.7</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>27.5</b>	<b>28.2</b>	<b>28.6</b>
Algérie	0.1	0.1	0.1	6.8	6.6	7.1
Égypte	-	-	-	10.6	12.3	11.8
Maroc	-	-	-	4.8	4.6	4.3
Tunisie	-	-	-	2.7	2.7	3.1
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>7.1</b>	<b>7.6</b>	<b>7.3</b>	<b>20.0</b>	<b>19.6</b>	<b>23.1</b>
Afrique du Sud	0.6	0.7	0.7	1.8	1.9	1.7
Côte d'Ivoire	1.1	1.0	0.9	1.4	1.3	1.2
Éthiopie	-	-	-	0.9	0.4	1.6
Kenya	0.1	0.2	0.2	1.9	1.2	1.7
Nigeria	1.6	1.8	1.7	3.3	3.6	3.5
Sénégal	0.6	0.7	0.7	0.9	1.1	1.0
Soudan	-	-	-	1.0	1.3	1.4
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.7</b>	<b>2.0</b>	<b>2.0</b>	<b>23.3</b>	<b>21.2</b>	<b>22.9</b>
Cuba	0.5	0.6	0.6	1.5	1.8	1.8
Dominicaine, Rép.	-	-	-	1.6	1.0	1.0
Mexique	0.5	0.6	0.6	14.9	12.9	14.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>	<b>1.0</b>	<b>21.3</b>	<b>19.0</b>	<b>19.0</b>
Brésil	0.7	0.7	0.7	9.9	8.1	8.2
Chili	0.1	0.1	0.1	1.8	1.5	1.5
Colombie	0.2	0.1	0.2	3.2	3.7	3.6
Pérou	0.1	0.1	0.1	2.4	2.4	2.4
Venezuela	-	-	0.1	2.5	1.9	2.0
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>8.2</b>	<b>10.1</b>	<b>10.1</b>
Canada	0.3	0.3	0.3	3.0	4.2	5.5
États-Unis	0.4	0.4	0.4	5.2	5.9	4.6
<b>EUROPE</b>	<b>1.6</b>	<b>1.7</b>	<b>1.7</b>	<b>19.3</b>	<b>22.4</b>	<b>22.1</b>
Bélarus	-	-	-	0.7	0.8	0.7
UE <sup>2/</sup>	0.7	0.7	0.7	6.6	14.5	14.2
Pologne	0.1	0.1	0.1	2.1	0.7	0.6
Roumanie	0.1	0.1	0.1	1.1	0.3	0.5
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	2.7	1.6	1.7
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.9	0.3	0.3
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.9</b>	<b>0.9</b>	<b>1.1</b>
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.3	0.2	0.2
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>24.1</b>	<b>27.4</b>	<b>26.8</b> <sup>3/</sup>	<b>234.7</b>	<b>239.4</b>	<b>239.8</b>
Pays en développement	20.2	23.3	22.7	172.2	172.4	173.3
Pays développés	3.8	4.1	4.1	62.5	67.0	66.5

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.<sup>2/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.<sup>3/</sup> Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) <sup>1/</sup>			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>10.1</b>	<b>11.6</b>	<b>15.5</b>	<b>11.6</b>	<b>8.2</b>	<b>13.0</b>
Chine <sup>2/</sup>	0.6	0.9	1.2	10.0	6.4	11.0
Inde	2.4	3.5	5.0	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.7	3.8	5.0	0.4	0.4	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.2
Pakistan	0.3	0.6	1.0	-	-	-
Syrie	0.1	0.5	0.5	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	0.3	0.2	0.1
Turquie	1.6	0.6	1.2	0.1	0.6	0.7
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>2.9</b>	<b>2.4</b>	<b>2.1</b>
Afrique du Sud	0.1	0.1	0.3	1.6	1.4	1.3
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	0.2	0.2	-
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.3	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.6</b>	<b>0.3</b>	<b>0.2</b>	<b>0.3</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>10.8</b>	<b>11.0</b>	<b>8.8</b>	<b>15.5</b>	<b>15.1</b>	<b>11.6</b>
Argentine	10.7	11.0	8.7	12.8	9.6	9.3
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.0
Paraguay	-	0.1	0.1	0.2	0.3	0.2
Uruguay	0.1	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>44.6</b>	<b>42.1</b>	<b>36.0</b>	<b>58.9</b>	<b>59.6</b>	<b>59.3</b>
Canada	16.8	16.0	9.5	3.8	3.1	2.4
États-Unis	27.8	26.1	26.5	55.0	56.5	56.8
<b>EUROPE</b>	<b>17.4</b>	<b>26.8</b>	<b>35.0</b>	<b>14.1</b>	<b>16.4</b>	<b>19.7</b>
Bulgarie	0.5	0.8	1.1	0.3	0.3	0.5
UE <sup>3/</sup>	14.5	11.4	15.0	10.6	5.4	8.6
Hongrie	0.9	2.1	1.0	0.8	3.1	1.7
Roumanie	0.1	0.8	0.5	0.1	0.6	0.6
Russie Féd. de	0.7	4.5	8.5	0.5	2.6	3.0
Tchèque, Rép.	0.4	0.8	0.6	-	0.2	0.3
Ukraine	0.1	5.5	6.8	1.6	3.5	4.0
<b>OCÉANIE</b>	<b>16.5</b>	<b>16.0</b>	<b>9.0</b>	<b>4.3</b>	<b>4.9</b>	<b>2.0</b>
Australie	16.5	16.0	9.0	4.3	4.8	1.9
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>100.5</b>	<b>108.6</b>	<b>105.2</b>	<b>107.7</b>	<b>106.7</b>	<b>107.8</b>
Pays en développement	17.8	19.3	19.6	28.4	24.1	25.1
Pays développés	82.7	89.3	85.6	79.3	82.6	82.7

**Source:** FAO

**Note:** Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales <sup>1/</sup>		
	2001	2002 estim.	2003 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>18.5</b>	<b>21.9</b>	<b>21.0</b>	<b>40.2</b>	<b>41.7</b>	<b>49.4</b>
Chine <sup>2/</sup>	2.0	1.9	2.1	12.6	9.2	14.3
Inde	1.9	6.5	4.5	4.3	10.0	9.5
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.6	0.6	0.5	1.0	1.0	0.9
Kazakhstan	-	-	-	4.0	4.2	5.4
Myanmar	0.7	0.7	0.7	0.8	0.8	0.9
Pakistan	2.3	1.5	1.5	2.5	2.1	2.5
Syrie	-	-	-	0.1	0.5	0.5
Thaïlande	7.5	7.3	7.5	7.8	7.5	7.6
Turquie	-	-	-	1.7	1.2	1.9
Viet Nam	3.5	3.2	3.9	3.5	3.3	3.9
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.7</b>	<b>0.4</b>	<b>0.6</b>	<b>4.0</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>
Afrique du Sud	-	-	-	1.7	1.5	1.6
Égypte	0.7	0.4	0.6	0.7	0.4	0.6
Éthiopie	-	-	-	0.2	0.2	-
Nigéria	-	-	-	0.2	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.3	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1.1</b>	<b>1.0</b>	<b>0.8</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.4</b>	<b>1.2</b>	<b>1.4</b>	<b>27.8</b>	<b>27.3</b>	<b>21.8</b>
Argentine	0.4	0.3	0.4	23.9	20.8	18.3
Brésil	-	-	-	2.3	5.0	2.0
Paraguay	-	-	-	0.2	0.4	0.2
Uruguay	0.7	0.6	0.7	0.9	0.6	0.8
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>2.5</b>	<b>3.1</b>	<b>3.4</b>	<b>106.0</b>	<b>104.8</b>	<b>98.7</b>
Canada	-	-	-	20.6	19.1	11.9
États-Unis	2.5	3.1	3.4	85.4	85.7	86.7
<b>EUROPE</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>31.8</b>	<b>43.4</b>	<b>54.9</b>
Bulgarie	-	-	-	0.8	1.1	1.6
UE <sup>3/</sup>	0.2	0.2	0.2	25.3	17.0	23.8
Hongrie	-	-	-	1.7	5.2	2.7
Roumanie	-	-	-	0.2	1.4	1.1
Russie Féd. de	-	-	-	1.3	7.0	11.5
Tchèque, Rép.	-	-	-	0.5	1.0	0.9
Ukraine	-	-	-	1.7	9.0	10.8
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.2</b>	<b>21.5</b>	<b>21.4</b>	<b>11.2</b>
Australie	0.6	0.5	0.2	21.5	21.3	11.1
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>24.1</b>	<b>27.4</b>	<b>26.8</b> <sup>4/</sup>	<b>232.3</b>	<b>242.7</b>	<b>239.8</b>
Pays en développement	20.1	23.0	22.5	66.3	66.4	67.2
Pays développés	4.0	4.4	4.3	166.0	176.3	172.7

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

<sup>2/</sup> Y compris la province de Taïwan.

<sup>3/</sup> Non compris les échanges entre les pays membres.

<sup>4/</sup> Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé <u>1/</u>			Céréales secondaires <u>2/</u>			Riz (usiné)		
	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.	2000/01	2001/02 estim.	2002/03 prévis.
( ..... millions de tonnes ..... )									
<b>ÉTATS-UNIS (juin/mai)</b>									
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	21.1	48.9	52.7	45.1	0.9	0.9	1.2
Production	60.8	53.3	44.0	273.4	262.3	245.4	5.9	6.7	6.6
Importations	2.4	2.9	2.0	2.4	2.3	2.4	0.3	0.4	0.4
<b>Disponibilités totales</b>	<b>89.1</b>	<b>80.0</b>	<b>67.2</b>	<b>324.7</b>	<b>317.3</b>	<b>292.8</b>	<b>7.1</b>	<b>8.0</b>	<b>8.2</b>
Utilisation intérieure	36.4	32.7	30.6	215.3	217.5	213.8	3.7	3.9	3.9
Exportations	28.9	26.2	25.2	56.6	54.7	55.1	2.6	2.9	3.3
Stocks de clôture	23.8	21.1	11.3	52.7	45.1	24.0	0.9	1.2	1.0
<b>CANADA (août/juillet)</b>									
Stocks d'ouverture	7.7	9.7	6.5	5.8	4.4	3.6	1.7	1.8	2.5
Production	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8	17.1	17.6	17.1
Importations	0.1	0.1	0.2	2.9	4.0	5.3	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>34.3</b>	<b>30.3</b>	<b>22.4</b>	<b>32.9</b>	<b>31.2</b>	<b>28.6</b>	<b>18.8</b>	<b>19.4</b>	<b>19.6</b>
Utilisation intérieure	7.6	7.6	8.6	23.9	24.2	23.2	9.4	9.6	9.6
Exportations	17.1	16.2	9.5	4.6	3.5	2.5	7.5	7.3	7.5
Stocks de clôture	9.7	6.5	4.4	4.4	3.6	2.9	1.8	2.5	2.5
<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>									
Stocks d'ouverture	0.6	0.6	0.7	0.8	1.2	1.2	113.0	106.5	92.9
Production	16.0	15.3	13.0	21.7	19.3	18.7	130.1	122.9	121.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.3	0.3	0.4
<b>Disponibilités totales</b>	<b>16.5</b>	<b>15.9</b>	<b>13.7</b>	<b>22.6</b>	<b>20.5</b>	<b>20.0</b>	<b>243.4</b>	<b>229.7</b>	<b>214.9</b>
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	8.4	9.1	9.5	134.9	134.9	134.4
Exportations	11.2	10.3	8.2	13.0	10.2	9.4	2.0	1.9	2.1
Stocks de clôture	0.6	0.7	0.6	1.2	1.2	1.0	106.5	92.9	78.4
<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>									
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	5.3	0.7	1.4	2.0	1.1	0.9	0.5
Production	22.2	24.0	10.0	11.2	11.8	6.8	4.8	3.9	4.4
Importations	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>25.5</b>	<b>27.7</b>	<b>15.4</b>	<b>11.9</b>	<b>13.1</b>	<b>8.9</b>	<b>5.9</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>
Utilisation intérieure	5.7	5.9	4.9	6.0	6.2	6.2	2.7	2.8	2.9
Exportations	16.1	16.5	8.6	4.5	4.9	1.7	2.3	1.5	1.5
Stocks de clôture	3.8	5.3	1.9	1.4	2.0	1.0	0.9	0.5	0.6
<b>UE (juillet/juin) <u>5/</u></b>									
Stocks d'ouverture	12.9	14.5	13.2	20.8	17.0	20.3	3.1	4.0	4.5
Production	105.4	92.1	103.8	108.7	108.1	106.5	21.7	21.3	22.7
Importations	3.2	10.0	10.0	2.7	3.8	3.4	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>121.5</b>	<b>116.6</b>	<b>127.0</b>	<b>132.2</b>	<b>128.8</b>	<b>130.2</b>	<b>24.8</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>
Utilisation intérieure	92.4	91.9	96.6	104.7	103.2	102.5	17.3	17.6	18.4
Exportations	14.6	11.5	15.2	10.6	5.4	8.6	3.5	3.2	3.9
Stocks de clôture	14.5	13.2	15.2	17.0	20.3	19.2	4.0	4.5	4.9
<b>ÉTATS-UNIS (août/juillet)</b>									
Stocks d'ouverture	25.9	23.8	21.1	48.9	52.7	45.1	0.9	0.9	1.2
Production	60.8	53.3	44.0	273.4	262.3	245.4	5.9	6.7	6.6
Importations	2.4	2.9	2.0	2.4	2.3	2.4	0.3	0.4	0.4
<b>Disponibilités totales</b>	<b>89.1</b>	<b>80.0</b>	<b>67.2</b>	<b>324.7</b>	<b>317.3</b>	<b>292.8</b>	<b>7.1</b>	<b>8.0</b>	<b>8.2</b>
Utilisation intérieure	36.4	32.7	30.6	215.3	217.5	213.8	3.7	3.9	3.9
Exportations	28.9	26.2	25.2	56.6	54.7	55.1	2.6	2.9	3.3
Stocks de clôture	23.8	21.1	11.3	52.7	45.1	24.0	0.9	1.2	1.0
<b>CANADA (août/juillet)</b>									
Stocks d'ouverture	7.7	9.7	6.5	5.8	4.4	3.6	1.7	1.8	2.5
Production	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8	17.1	17.6	17.1
Importations	0.1	0.1	0.2	2.9	4.0	5.3	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>34.3</b>	<b>30.3</b>	<b>22.4</b>	<b>32.9</b>	<b>31.2</b>	<b>28.6</b>	<b>18.8</b>	<b>19.4</b>	<b>19.6</b>
Utilisation intérieure	7.6	7.6	8.6	23.9	24.2	23.2	9.4	9.6	9.6
Exportations	17.1	16.2	9.5	4.6	3.5	2.5	7.5	7.3	7.5
Stocks de clôture	9.7	6.5	4.4	4.4	3.6	2.9	1.8	2.5	2.5
<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>									
Stocks d'ouverture	0.6	0.6	0.7	0.8	1.2	1.2	113.0	106.5	92.9
Production	16.0	15.3	13.0	21.7	19.3	18.7	130.1	122.9	121.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.3	0.3	0.4
<b>Disponibilités totales</b>	<b>16.5</b>	<b>15.9</b>	<b>13.7</b>	<b>22.6</b>	<b>20.5</b>	<b>20.0</b>	<b>243.4</b>	<b>229.7</b>	<b>214.9</b>
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	8.4	9.1	9.5	134.9	134.9	134.4
Exportations	11.2	10.3	8.2	13.0	10.2	9.4	2.0	1.9	2.1
Stocks de clôture	0.6	0.7	0.6	1.2	1.2	1.0	106.5	92.9	78.4
<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>									
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	5.3	0.7	1.4	2.0	1.1	0.9	0.5
Production	22.2	24.0	10.0	11.2	11.8	6.8	4.8	3.9	4.4
Importations	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>25.5</b>	<b>27.7</b>	<b>15.4</b>	<b>11.9</b>	<b>13.1</b>	<b>8.9</b>	<b>5.9</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>
Utilisation intérieure	5.7	5.9	4.9	6.0	6.2	6.2	2.7	2.8	2.9
Exportations	16.1	16.5	8.6	4.5	4.9	1.7	2.3	1.5	1.5
Stocks de clôture	3.8	5.3	1.9	1.4	2.0	1.0	0.9	0.5	0.6
<b>UE (juillet/juin) <u>5/</u></b>									
Stocks d'ouverture	12.9	14.5	13.2	20.8	17.0	20.3	3.1	4.0	4.5
Production	105.4	92.1	103.8	108.7	108.1	106.5	21.7	21.3	22.7
Importations	3.2	10.0	10.0	2.7	3.8	3.4	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>121.5</b>	<b>116.6</b>	<b>127.0</b>	<b>132.2</b>	<b>128.8</b>	<b>130.2</b>	<b>24.8</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>
Utilisation intérieure	92.4	91.9	96.6	104.7	103.2	102.5	17.3	17.6	18.4
Exportations	14.6	11.5	15.2	10.6	5.4	8.6	3.5	3.2	3.9
Stocks de clôture	14.5	13.2	15.2	17.0	20.3	19.2	4.0	4.5	4.9
<b>THAÏLANDE (nov./oct.) <u>3/</u></b>									
Stocks d'ouverture	7.7	9.7	6.5	5.8	4.4	3.6	1.7	1.8	2.5
Production	26.5	20.6	15.7	24.2	22.7	19.8	17.1	17.6	17.1
Importations	0.1	0.1	0.2	2.9	4.0	5.3	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>34.3</b>	<b>30.3</b>	<b>22.4</b>	<b>32.9</b>	<b>31.2</b>	<b>28.6</b>	<b>18.8</b>	<b>19.4</b>	<b>19.6</b>
Utilisation intérieure	7.6	7.6	8.6	23.9	24.2	23.2	9.4	9.6	9.6
Exportations	17.1	16.2	9.5	4.6	3.5	2.5	7.5	7.3	7.5
Stocks de clôture	9.7	6.5	4.4	4.4	3.6	2.9	1.8	2.5	2.5
<b>CHINE (jan./déc.) <u>3/ 4/</u></b>									
Stocks d'ouverture	0.6	0.6	0.7	0.8	1.2	1.2	113.0	106.5	92.9
Production	16.0	15.3	13.0	21.7	19.3	18.7	130.1	122.9	121.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.3	0.3	0.4
<b>Disponibilités totales</b>	<b>16.5</b>	<b>15.9</b>	<b>13.7</b>	<b>22.6</b>	<b>20.5</b>	<b>20.0</b>	<b>243.4</b>	<b>229.7</b>	<b>214.9</b>
Utilisation intérieure	4.8	4.9	4.9	8.4	9.1	9.5	134.9	134.9	134.4
Exportations	11.2	10.3	8.2	13.0	10.2	9.4	2.0	1.9	2.1
Stocks de clôture	0.6	0.7	0.6	1.2	1.2	1.0	106.5	92.9	78.4
<b>PAKISTAN (nov./oct.) <u>3/</u></b>									
Stocks d'ouverture	3.3	3.8	5.3	0.7	1.4	2.0	1.1	0.9	0.5
Production	22.2	24.0	10.0	11.2	11.8	6.8	4.8	3.9	4.4
Importations	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>25.5</b>	<b>27.7</b>	<b>15.4</b>	<b>11.9</b>	<b>13.1</b>	<b>8.9</b>	<b>5.9</b>	<b>4.8</b>	<b>5.0</b>
Utilisation intérieure	5.7	5.9	4.9	6.0	6.2	6.2	2.7	2.8	2.9
Exportations	16.1	16.5	8.6	4.5	4.9	1.7	2.3	1.5	1.5
Stocks de clôture	3.8	5.3	1.9	1.4	2.0	1.0	0.9	0.5	0.6
<b>VIET NAM (nov./oct.) <u>3/</u></b>									
Stocks d'ouverture	12.9	14.5	13.2	20.8	17.0	20.3	3.1	4.0	4.5
Production	105.4	92.1	103.8	108.7	108.1	106.5	21.7	21.3	22.7
Importations	3.2	10.0	10.0	2.7	3.8	3.4	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>121.5</b>	<b>116.6</b>	<b>127.0</b>	<b>132.2</b>	<b>128.8</b>	<b>130.2</b>	<b>24.8</b>	<b>25.3</b>	<b>27.2</b>
Utilisation intérieure	92.4	91.9	96.6	104.7	103.2	102.5	17.3	17.6	18.4
Exportations	14.6	11.5	15.2	10.6	5.4	8.6	3.5	3.2	3.9
Stocks de clôture	14.5	13.2	15.2	17.0	20.3	19.2	4.0	4.5	4.9
<b>TOTAL CI-DESSUS</b>									
Stocks d'ouverture	50.4	52.3	46.8	77.0	76.7	72.1	119.7	114.1	101.7
Production	230.9	205.2	186.5	439.2	424.2	397.2	179.7	172.4	172.5
Importations	5.7	13.0	12.4	8.1	10.2	11.3	0.6	0.8	0.7
<b>Disponibilités totales</b>	<b>287.0</b>	<b>270.6</b>	<b>245.7</b>	<b>524.2</b>	<b>511.0</b>	<b>480.6</b>	<b>300.0</b>	<b>287.3</b>	<b>274.9</b>
Utilisation intérieure	146.8	143.1	145.6	358.3	360.2	355.2	168.0	168.8	169.3
Exportations	87.9	80.7	66.7	89.3	78.7	77.3	17.8	16.8	18.3
Stocks de clôture	52.3	46.8	33.3	76.7	72.1	48.1			

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales <sup>1/</sup>

	Campagne agricole finissant en:						
	1997	1998	1999	2000	2001	2002 estim.	2003 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )						
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>617.9</b>	<b>661.3</b>	<b>683.5</b>	<b>681.3</b>	<b>629.3</b>	<b>576.7</b>	<b>465.9</b>
<b>Blé</b>	<b>227.4</b>	<b>252.9</b>	<b>259.5</b>	<b>253.9</b>	<b>240.4</b>	<b>217.9</b>	<b>169.8</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	36.0	39.3	50.7	50.4	52.3	46.8	33.3
- autres pays	191.4	213.7	208.8	203.6	188.0	171.1	136.5
<b>Céréales secondaires</b>	<b>238.8</b>	<b>255.5</b>	<b>266.6</b>	<b>259.3</b>	<b>225.9</b>	<b>210.7</b>	<b>172.5</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	46.7	69.3	79.7	77.0	76.7	72.1	48.1
- autres pays	192.0	186.2	186.9	182.3	149.2	138.6	124.4
<b>Riz (usiné)</b>	<b>151.7</b>	<b>152.9</b>	<b>157.4</b>	<b>168.0</b>	<b>163.1</b>	<b>148.2</b>	<b>123.6</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	111.8	115.7	117.2	119.7	114.1	101.7	87.3
Chine excl. <sup>3/</sup>	4.5	4.5	4.1	6.7	7.6	8.7	8.9
- autres pays	40.0	37.2	40.1	48.3	49.0	46.6	36.3
<b>PAR RÉGIONS</b>							
<b>Pays développés</b>	<b>121.6</b>	<b>169.2</b>	<b>171.1</b>	<b>164.7</b>	<b>160.2</b>	<b>162.3</b>	<b>123.7</b>
Afrique du Sud	2.4	3.7	2.3	1.7	2.9	1.8	1.9
Australie	3.2	3.8	3.0	4.2	5.2	7.5	3.1
Canada	14.0	10.4	12.5	13.6	14.1	10.1	7.3
UE	24.4	35.1	36.6	34.2	31.9	33.9	34.8
États-Unis	39.9	58.7	77.8	75.6	77.4	67.4	36.4
Hongrie	2.3	2.8	2.6	2.0	1.3	1.6	1.3
Japon	6.7	6.7	6.0	5.7	5.3	4.8	5.1
Pologne	4.2	4.0	4.2	3.7	1.5	2.2	2.0
Roumanie	1.2	5.0	3.5	3.6	1.0	2.8	1.8
Russie Féd. de	6.5	18.0	5.8	4.9	6.5	9.6	8.0
Ukraine	3.6	4.5	2.2	2.2	2.2	5.0	5.2
<b>Pays en développement</b>	<b>496.3</b>	<b>492.2</b>	<b>512.4</b>	<b>516.6</b>	<b>469.1</b>	<b>414.5</b>	<b>342.2</b>
<b>Asie</b>	<b>457.6</b>	<b>456.3</b>	<b>473.5</b>	<b>478.6</b>	<b>434.4</b>	<b>378.1</b>	<b>311.0</b>
Chine <sup>3/</sup>	374.0	366.6	374.7	367.6	318.7	271.0	224.8
Corée, Rép. de	2.3	2.8	2.8	3.3	3.2	3.5	3.4
Inde	35.3	42.9	47.3	57.4	62.1	58.3	43.8
Indonésie	6.9	5.5	5.6	5.9	6.1	3.9	4.4
Iran, Rép. Islamique	3.5	2.0	1.6	2.0	1.1	1.3	1.2
Pakistan	6.3	7.1	8.6	7.9	7.9	4.8	1.3
Philippines	2.0	2.0	2.6	1.9	2.0	1.9	2.1
Syrie	5.1	4.0	4.2	4.0	3.6	4.4	4.1
Turquie	6.8	7.4	9.4	8.3	8.7	7.2	5.0
<b>Afrique</b>	<b>23.8</b>	<b>21.1</b>	<b>26.4</b>	<b>24.1</b>	<b>21.7</b>	<b>21.6</b>	<b>18.1</b>
Algérie	2.8	2.1	2.6	2.0	1.3	1.7	1.2
Égypte	2.9	3.7	4.5	4.1	3.9	3.4	2.7
Éthiopie	1.6	1.2	1.4	1.4	1.8	1.2	0.2
Maroc	3.8	2.5	4.7	3.0	1.8	1.9	2.1
Nigéria	1.9	1.9	1.9	1.6	2.2	2.6	2.3
Tunisie	2.1	1.9	1.9	2.1	2.1	2.2	2.0
<b>Amérique centrale</b>	<b>7.0</b>	<b>5.1</b>	<b>6.2</b>	<b>6.4</b>	<b>6.0</b>	<b>5.9</b>	<b>5.8</b>
Mexique	5.7	3.9	5.0	4.8	4.5	4.7	4.7
<b>Amérique du Sud</b>	<b>7.7</b>	<b>9.6</b>	<b>6.2</b>	<b>7.4</b>	<b>7.0</b>	<b>8.8</b>	<b>7.2</b>
Argentine	2.5	2.1	1.7	1.6	1.9	2.0	1.6
Brésil	2.9	4.9	1.5	2.7	1.8	4.2	3.4

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2/</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

<sup>3/</sup> Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – CERTAINS PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 1/	Argentine Trigo Pan 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	Argentine 2/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 1/
	( .....dollars.E.-U./tonne ..... )						
<b>Juillet/juin</b>							
1998/99	120	100	116	95	98	92	203
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002 - janvier	128	121	115	92	89	97	173
juillet	151	123	137	100	97	104	220
août	165	131	138	110	105	115	219
septembre	189	154	153	115	108	120	221
octobre	196	159	155	110	105	121	212
novembre	180	159	136	109	108	122	225
décembre	165	146	130	107	104	117	223
2003 - janvier	157	139	133	106	104	114	229
I	150	137	135	105	101	112	221
II	153	139	140	105	101	113	223
III	153	138	143	107	103	114	229
IV							

**Sources:** Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ Rendu ports du golfe des États-Unis.

2/ Up River f.o.b.

Tableau A.7 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
<b>Janvier/décembre</b>	( .....\$E.-U./tonne ..... )				( ..... 1998-2000=100 ..... )				
1999	253	192	333	486	101	99	101	105	98
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2002 - janvier	197	145	208	347	72	73	74	71	66
octobre	193	161	215	397	74	74	77	69	80
novembre	190	157	215	348	73	73	77	68	76
décembre	193	151	215	341	72	72	75	67	75
2003 - janvier	197	148	215	n.d.	72	72	75	66	82
I	208	152	202	n.d.					
II	208	153	202	369					
III	203	153	200	369					
IV									

**Sources:** FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

**Note:** L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET CERTAINS COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/saponifiables	Tourteaux/farines	Soja <u>1/</u>	Huile de soja <u>2/</u>	Huile de palme <u>3/</u>	Tourteaux de soja <u>4/</u>	Tourteaux de colza <u>5/</u>
<b>Octobre/septembre</b>	(..... 1990-92=100 .....			(..... \$E.-U./tonne .....				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	98	87	206	374	356	176	122
avr.-sept.	84	84	90	213	337	318	184	125
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
avr.-sept.	82	86	94	197	356	289	178	135
2001/02	83	95	100	188	378	323	175	135
avr.-sept.	90	107	104	213	445	392	174	122
2002/03	103	124	105	241	558	445	183	132

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.9 - PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	mars		mai		juillet		septembre	
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière
	(.....dollars E.-U./tonne .....							
<b>BLÉ</b>								
décembre 23	127	108	123	107	113	106	114	107
30	121	106	118	105	111	105	112	106
janvier 7	120	112	119	110	115	109	116	110
14	115	113	114	112	113	112	114	112
21	117	108	116	109	115	109	116	110
28	116	106	115	108	114	108	115	109
<b>MAÏS</b>								
décembre 23	96	81	97	84	98	87	96	89
30	93	79	94	82	96	85	95	87
janvier 7	94	80	96	83	97	86	96	88
14	91	83	92	86	93	88	94	90
21	92	83	93	85	94	88	94	90
28	94	81	95	84	96	87	95	89

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.10 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	( ..... dollars E.-U./tonne ..... )					
<b>Juillet/juin</b>						
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	27.00	29.17
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	11.00	40.97	15.00	18.50	26.92	34.19
2001 - décembre	11.50	40.97	15.00	18.50	26.00	33.00
2002 - janvier	11.35	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
juillet	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
août	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
septembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	33.00
octobre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
novembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
décembre	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00
2003 - janvier	10.75	40.97	15.00	18.50	27.00	29.00

**Source:** Conseil international des céréales.

**Note:** Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.11 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	28.01.03	8.53	7.97	7.4877	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	24.01.03	56.4	50.1	42.6	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	24.01.03	98.7	93.7	62.4	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$E.-U. par kg.	21.01.03	1.53	1.47	1.44	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	31.01.03	951 <sup>1/</sup> 840 <sup>2/</sup>	778 <sup>1/</sup> 728 <sup>2/</sup>	941 <sup>1/</sup> 775 <sup>2/</sup>	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	24.01.03	56.4	56.3	43.7	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	24.01.03	579	570	419	466

**Source:** FAO

1/ Y compris les impôts de la CE, estimés.

2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

**NOTE SUR LES STATISTIQUES:** Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 445 dollars É.-U. en 2000). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 21 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications <sup>1/</sup>	N° 1 7 février	N° 2 8 avril	N° 3 10 juin	N° 4 16 septembre	N° 5 10 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales <sup>2/</sup>	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Factures d'importations céréalières		●			
Aide alimentaire		●			
Taux de fret maritime		●		●	
Engrais	●	●	●	●	●
Viande et produits carnés		●			●
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux			●		●
Légumineuses			●		
Sucre			●		●
Poisson	●				

<sup>1/</sup> Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais. <sup>2/</sup> Y compris la mise à jour sur les crises alimentaires. <sup>3/</sup> Chaque rapport peut contenir des notes thématiques, selon les besoins.

**Perspectives de l'alimentation** est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 12 janvier 2003.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Gavela (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); A. Aziz (CEI) J. Senahoun (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); K. Gunjal (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz): A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe; **Poisson:** Mme H. Josupeit; **Engrais:** J. Poulisse.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org).**

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>.